LES AMMONGES SONT REQUES: A MARSEILLE: Chez M. G. Allard, rue Pavillon, si et dans nos bureaux; A PARIS: à l'Agence Havas, place de

ABONNEMENTS:

B.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mais 1 an ments limitrophes. 8 fr. 45 fr. 28 fr. France et Colonies. 9 fr. 47 fr. 32 fr. Etranger...... 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1ª et du 16 de chaque mois

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

## Samedi 22 Septembre 1917

RÉDACTION ET ADMINISTRATION 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2.72, 39-50 Bureaux à Paris : 10, rue de la Rourse 42º ANNÉE - 10 cent. - Nº 14.839

# LETTRE

# Filleul de l'arrière

A l'heure où je vous écris, mon ami, je me trouve très près de vous. Je suis, en effet, depuis hier, aux fins d'une permis-sion, en pleine campagne provençale. Avant même d'aller vous voir, je veux vous en derire mon revissement. écrire mon ravissement.

Quitter le front ; traverser Paris ; prendre de haute lutte une place en un train bondé ; s'y endormir, malgré tout, de fatigue; s'éveiller, avec le soleil, aux bords de la vallée du Rhône; longer l'étang de Berre; franchir la Nerthe; et, enfin, débarquer chez soi, dans un coin de terre familier, où tout chante à votre ame le cantique muet des doux accueils; — voilà ce qu'en ce mois béni de septembre, au ciel si pur, apporte au poilu permissionnaire le retour au foyer familial.

On a maintes fois célébré la chaude quiétude des automnes provençaux. De-puis trois ans, par le jeu des tours de dè-part du front, j'en avais été privé. Comme j'en apprécie mieux aujourd'hui la dou-ceur et le charme. Il semble que tout ici soit fait pour vous sourire et retenir. Jamais la grâce légère de cet olivier au feuillage la grâce légère de cet olivier au feuillage argenté ne m'était apparue aussi élégante. Ce couchant empourpré, derrière ces collines déjà bleues des ombres du crépuscule, avait-il vraiment autrefois des feux aussi vifs et aussi tendres! A-t-il fallu nous être éloignés de ces richesses pour en apercevoir la beauté réelle et vivante!

Et comme on se dirait loin de la guerre dans ce grand calme. Devant moi, au large d'une prairie si verte après la faux, on rentre le foin. Des femmes rythmiquement élèvent à bout de fourche l'odorante charge, en un geste qui les grandit. Sur une allée voisine, en un envol de rires et de jupes blanches, d'autres passent gaies et jeunes, insouciantes semble-t-il. Elles vont, parmi les rangées des pieds de vignes, dont les feuilles commençent de se rouiller, faire la vendange. Tout suit ici un rite accoutumé. C'est la vie, issue de la terre avec ses fruits, qui se continue et se répète. Y a-t-il vraiment autre chose au monde de plus beau et de plus vrai que cela!

Tout à coup, parmi le silence un bruit sourd éclate; et puis se reproduit à intervalles réguliers. Il n'y a aucun doute. On tire le canon. Et me voilà instinctivement reporté à d'autres mois de septembre passés, où cet appel guerrier nous annonçait l'approche de corps d'armée en grandes manœuvres vers lesquels nous accourions pour jouir du belliqueux spectacle. pour jouir du belliqueux spectacle.

tain d'école à feu a rompu pour moi le charme des évocations idylliques : la guerre que j'avais oubliée un instant, est rentrée en mon esprit avec toute sa grandeur héroi que et sa nécessité douloureuse. Commen ne pas se rendre compte que tout, jusqu'au recoin le plus isolé du pays, s'y rattache

et y participe. Ce foin, que ces femmes entassent, ira nourrir des chevaux qui traîneront vers l'avant des caissons chargés d'obus. Ces raisins, qui, de la vigne roulent vers le pressoir, iront, sous forme de pinard, apporter à chaque combattant courbé dans la boue des tranchées, par la chaleur de son bouquet, un peu de notre soleil.

Braves gens, qui, sans voir plus loin, accomplissez les us de votre existence coutumière, vous contribuez ainsi à accrocher le Boche, et à, petit à petit, le chasser hors chez nous.

Mais songez-y parfois, je vous en sup-plie. Songez qu'il est, là-bas, d'autres terres de France, où la récolte était belle, où les filles riaient à la moisson, et où il n'y a plus que des chaumes incultes, labourés seulement par les obus, et piétinés par les hordes ennemies.

A vous tous qui vous plaignez des diffi-cultés de la vie, je voudrais qu'on offre un voyage de pèlerinage sacré aux terrains libérés par le recul des Boches. Alors vous verriez; et vous comprendriez ce que c'est vraiment que le malheur de la guerre, et ce que c'est que de l'avoir subi près de trois

Et vous reviendriez le cœur serré, ivres du désir de vengeance, et les yeux emplis de larmes. Mais, en arrivant chez vous, quel hymne de reconnaissance n'entonne-riez-vous pas! Alors vous saisiriez tout ce que la vue d'une terre fertile, mollement couchée sous un soleil fécond, peut vous apporter de joie calme et sereine! Se dire: « Ceci est à moi — jamais les Barbares n'y vilendront - sans risque d'être meurtri sous leurs lourdes bottes, mes épis peuvent lever la tête, mes prés fleurir et mûrir! » Se dire cela n'est-ce pas la plus large satis-faction que l'on puisse éprouver en ce mo-

Mais cette satisfaction ne peut être com-plète, car elle ne saurait être égoiste. Tant que tout homme, en France, ne pourra la ressentir, il faut se garder d'en triompher. \*\*

Et voilà pourquoi, mon ami, une fois encore j'ai voulu vous convaincre de l'heu-reux privilège qui vous est échu d'habiter et de vivre sur ce sol de Provence, hospitalier et lumineux, d'où tout souci direct né de l'affreux conflit où se débat le monde, sem-ble par un bienfaisant mirage être éloi-

Jouissez-en! Ne vous plaignez pas d'en être exclu ; nous ne vous envions pas d'en jouir. Tout ce que nous vous demandons, c'est de ne pas vous plaindre vous-même, à tout bout de champ. Toutes les fois, où vous aurez un petit ennui — où la maind'œuvre haussera ses prix, et où les bou-langers ne feront pas leur pain trop blanc— pensez un peu à ce qui se passe aux ré-gions dont parlent les communiqués, et à l'ombre d'un bel arbre, grandi sous notre beau ciel, vous verrez comme tous vos maux vous paraîtront tout à coup légers! PAUL ABRAM.

## Les Déclarations de M. Painlevé

Ce qu'en dit la presse allemande

Bâle, 21 Septembre. Le Vorwacrts écrit, à propos des déclara-tions de M. Painlevé à la Chambre française : « Il n'est pas besoin de longs discours pour montrer l'opposition existant entre le mi-nistre français, qui réclame l'Alsace-Lor-raine, et le gouvernement allemand, pour

lequel la question de l'Alsace-Lorraine n'existe pas.

Les socialistes allemands ont déclaré d'une façon très nette, à Stockholm, qu'ils considèrent l'Alsace-Loraine comme bonne terre allemande. »

allemande. »
La Gazette de Voss dit de son côté, sur le discours de M. Ribot :
« On demande encore une fois au peuple allemand s'il serait prêt à renoncer à l'Alsace-Lorraine. La réponse, l'épéa allemande l'a donnée depuis trois ans.

#### PROPOS DE GUERRE

## Les Lâcheurs

Je ne voudrais pas avoir l'air de défendre M. Turmel contre la malignité publique, mais vraiment on en use avec lui d'une façon bien ingrate. Cet homme qui, naguère encore pouvait se flatter d'avoir une foule d'amis d'un côté comme de l'autre de la frontière suisse, se voit lâché tout à coup

A mesure qu'il invoque leur témoignage, les gens à qui il dit avoir eu à faire se récusent. Turmel? Connaissons pas!... Turmel? C'est la première fois que nous en entendons parler. Les Gallanti, les Dothé, les Gunsburger, les Terrier, intermédiaires, négociants, banquiers, aucun ne connaît le pauvre député. L'ont-ils connu? C'est probaole, si ce n'est pas certain. Peut-être étaientils ses amis du temps qu'il payaît ses dîners dans les restaurants de la rue Royale avec des coupures de mille francs.

Mais aujourd'hui, il n'y a plus personne.

Quand le bateau fait eau les rats le quittent.

Nous avons déjà vu cela lors de l'affaire Humbert et de l'affaire Steinhel. Les bons amis de la veille, qui avaient leur couvert mis à la table, étaient brusquement frappés d'amnésie : ils ne savaient plus rien, ne se défenses de cette nature sont particulière. souvenaient plus de rien, ne disaient plus rien, heureux encore s'ils ne jetaient pas leur pierre dans la fosse où gisait la « chère

Tout cela n'est pas beau, mais n'est pas nouveau non plus, et M. Turmel, qui ne me fait pas l'effet d'un sentimental, ne doit pas être affecté outre mesure de ce lachage.

C'est, je crois, La Rochefoucauld qui a dit que les hommes vertueux seuls ont des amis; ce qui, entre nous, n'est pas très flatteur pour ces derniers, puisque nous voyons de fieffés coquins invoquer d'innombrables ami-

#### La Chine demande l'Aide financière des Etats-Unis

New-York, 21 Septembre.
On mande de Pékin du'un appel a été adressé par la Chine aux Etats-Unis afin d'obtenir leur aide financière.

# La Lutte contre les Sous-Marins

Un appareil de défense efficace

Londres, 21 Septembre. L'autorité navale déclare que les nouvelles mesures défensives contre les sous-marins sont couronnées de succès et que l'on peut s'attendre à une nouvelle réduction des per-

Elle déclare que les mesures défensives ap-pliquées pendant le mois dernier donnent lieu à une confiance croissante. Comme aucune invention sensationnelle

des résultats exceptionnels. Des navires con-tinueront à être coulés, mais les sous-marins sont battus. L'autorité ajouta : Le système du nuage de fumée est employé et des dou-zaines de navires ont été sauvés de cette ma-nière

On déclare à l'Amirauté aujourd'hui que ce système est employé depuis plusieurs mois par des navires marchands britanniques et l'Amirauté britannique a fourni à la grande majorité des navires les appareils nécessaires consistant en chambres à fumée. Ces chambres de fumée sont munies d'un tuyau d'échappement, elles nécessitent seulement du combustible et sont jetées à la mer par-dessus bord lorsque le bâtiment est attaqué. Elles produisent alors d'épais nuages de fumée qui dérobent complètement le bâtiment à la vue du sous-marin.

Ces appareils ne peuvent naturellement pas être retirés de la mer par le bâtiment.

Le ministère de la Marine des Etats-Unis a ordonné la fabricatiom de quantités énormes de ces appareils et il déclare qu'en raison des rapports favorables sur leur emploi provenant des capitaines américains et anglais tout bâtiment devrait en être muni. On déclare à l'Amirauté aujourd'hui que

## M<sup>me</sup> Steinhel réclame ses Bijoux

Paris, 21 Septembre. En épouse obéissante, dit l'Heure, l'ex-Mme Steinheil vient d'adresser à M. le procureur général Herbaux une lettre signée J.-M. Stei-nheil, actuellement lady Abinger, dans la-quelle elle réclame la restitution des bijoux saisis dans l'affaire du crime de l'impasse

Dans cette lettre, lady Abinger rappelle M. le procureur général que les bijoux sai-sis en 1909 au cours de l'instruction de l'afsis en 1909 au cours de l'instruction de l'affaire ne lui ont jamais été rendus. Elle s'était, ajoute-t-elle, abstenue jusqu'ici d'en demander la restitution, mais, sur le désir formel exprimé par son mari, lord Abinger, elle s'empresse de revendiquer ces objets qui lui appartiennent légitimement. Ces bijoux qui ont surtout la valeur de souvenirs de famille, se composent modestement de trois médaillons, d'une perle percée d'un trou et de deux bagues dont l'une est ornée de perles. M. le procureur a fait informer lady Abinger que les objets qu'elle réclame sont à sa disposition et lui seront remis à elle personnellement, si elle se présente au greffe criminel de la Cour de Paris pour les retirer, ou à tout mandataire muni de pouvoirs réguliers. voirs réguliers.

#### 1.147° JOUR DE GUERRE

## Communique officiel

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Nous avons aisément repoussé des coups de main ennemis, au nord de Vauxaillon, dans le secteur de Cerny et sur le front de Verdun, vers Bélhincourt et Lamorville.

En Champagne, nuit marquée par une grande activité d'artillerie dans la région des Monts.

Une attaque allemande sur le Mont-Haut a été dispersée par nos feux avant qu'elle ait pu aborder nos lignes. Haut a été dispersée par nos feux avant qu'elle ait pu aborder nos lignes.
L'ennemi a subi des pertes sérieuses.
Nuit calme partout ailleurs.

Nuit calme partout ailleurs.

Milliaires, ce que nous ne tenons pas pour

### LA GUERRE

# La nouvelle Avance anglaise dans les Flandres

# NOS ALLIÉS ONT ATTEINT TOUS LEURS OBJECTIFS

Paris, 21 Septembre. Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le Conseil s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire ainsi que des affaires

## LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 21 Septembre.

Le nouveau bond en avant que les troupes britanniques ont effectué dans la journée du 20, à l'est d'Ypres, met entre les mains de nos alliés des positions ennemies dont l'importance résulte surtout de la solidité avec laquelle elles avaient été organisées, appuyées à leur gauche sur Langemarck, près de la voie ferrée d'Ypres à Staden, et à leur droite sur Hollébeke, près du canal d'Ypres à Comines. Nos alliés paraissent, d'après les premiers renseignements reçus, avoir progressé principalement par leur centre en direction de Zonnebeke et de ment difficiles à enlever parce que la préparation préalable nécessaire manque de vues : une simple haie dans une plaine. un léger repli de terrain masquent une surface considerable.

Comme dans les opérations des 31 juillet et du 16 août, dans le secteur Bixschoote-Langemarck, l'objectif des troupes britan-

aux troupes assaillantes étaient occupés, y compris le hameau de Veldoek, sur la route de Menin, et celui de Zevenkote ,plus au Nord. Le progrès réalisé au centre d'attaque variait de 1.500 à 2.000 mètres. Ce nouveau progrès des vaillantes troupes britanniques non seulement enlève encore un important morceau de la ligne défensive ennemie, mais en accentuant le bombement des positions anglaises à l'est d'Ypres, il aggrave la menace contre la région de Dixmude, au Nord, et celle de Lille, au Sud. Nous voyons ainsi se développer dans les Flandres, par des coups de massue successifs, une lente mais irresistible manœuvre stratégique qui rappelle en plus grand celle de la Somme à la suite de laquelle les Allemands furent contraints d'effectuer un large

Prenons patience et nous les verrons un our se décider à un nouveau recul. Ajoutons que, de l'aveu du communiqué de Berlin, la bataille a été acharnée dans les Flandres. Toutes les contre-attaques ont échoué et les perles des Allemands ont été terriblement lourdes.

MARIUS RICHARD -----

## Un Contrôle gouvernemențal aux Armées

Certains journaux du matin ont annoncé que le gouvernement a l'intention de créer de nouveaux sous-secrétariats d'Etat au ministère de la Guerre. Nous croyons savoir que cette information est prématurée, du moins sous cette forme. S'il est bien en effet question d'instituer un contrôle mobile aux armées, on n'a pas encore étudié la forme que ce contrôle pourra revêtir.

La réponse de l'Allemagne

à la note du pape Rome, 21 Septembre.

On télégraphie de Berne à l'Idea Nazionale que le courrier diplomatique apportant la ré-ponse des empires centraux à la note du pape est passé à la frontière.

Le sort de la Belgique

Londres, 21 Septembre. Les journaux reproduisent une information donnée par la Deutsche Tages Zeitung, disant que le maréchal Hindenburg a mandé le comte Westarp, ches des conservateurs, afin de discuter la question belge avec lui. Le comte Westarp s'est rendu au quartier général dans ce but.

Le journal considère cette entrevue comme étant de première importance.

Bâle, 21 Septembre.

Suivant un télégramme d'allure inspirée, adressé de Berlin aux Dernières Nouvelles de Munich, l'Allemagne serait disposée à rétablir l'indépendance de la Belgique contre des garanties de l'existence des nationalités fixées en Belgique; enfin, à condition que ses adversaires renoncent également sans réserve à toute idée de conquête.

Il est vraisemblable que le chancelier traitera cette question dans la séance du Reichstag, le 27 septembre prochain.

Londres, 21 Septembre.

Du Daily Chronicle: La presse allemande publie des articles inspirés sur l'évacuation de la Belgiqua. Un communiqué berlinois ajoute que la question belge ne doit pas être traitée isolément. C'est parfaitement vrai. La violation de la neuralité belge fut la cause primordiale de notre entrée dans la guerre.

D'autres questions importantes se sont posées qui devront recevoir une solution si nous voulons avoir une paix durable; ce sont celles de l'Alsace-Lorraine et de l'Italie irrédimés, de la Serbie, de l'Arménie. Que Berlin et Vienne ne se fassent pas d'illusions sur les buts ou la détermination des Alliés. Nous réclamerons plus que la restauration de l'indépendance belge à ceux qui ont perpétré le plus grand crime de l'Histoire. Londres, 21 Septembre.

### L'Allemagne accepterait de faire la Paix avec la Russie

Zurich, 21 Septembre. La Gazette de Francfort écrit :

vraisemblable, d'après l'expérience des derniers mois, l'armée allemande serait encore prête à le rappeler à la réalité.

Mais si le dictateur russe estime que la libre Russie ne peut pas mieux travailler à son avenir que par la voie d'une paix honorable, il trouvera les puissances centrales prêtes à s'entendre avec lui. Nous voulons dire que la parole de la Russie a tout autant de poids auprès des pulsances occidentatel de l'Entente qu'il y a six mois, en sorte qu'une sage politique russe prouverait au pays que la République signifie paix et prospérité.

# SUR NOTRE FRONT

L'activité française et l'inquiétude allemande

Paris, 21 Septembre. Une assez grande activité règne depuis dusieurs jours sur une grande partie du ront français. Les Allemands manifestent une nervosité extrême qui traduit leur in-quiétude. Un document a été trouvé sur un prisonniers capturé il y a trois jours. Dans cette note de service, émanant d'un général de brigade, il est recommandé aux soldats allemands « de résister avec la plus grande énergie et de conserver coûte que coûte les positions défensives qui constituent l'enjeu des prochains combats ».

# La nouvelle Offensive des Flandres

Communiqué officiel anglais

21 Septembre. De nouveaux détails sur la bataille d'hier confirment notre succès complet. Par quelques attaques locales dans le voisinage de Tower-Hamlet et au nordest de Langemarck, nous nous sommes emparés, dans la soirée, d'un certain s'y attendre, fut la forme de résistance la

ont travaillé tout l'après-midi à consolider les positions conquises. Nos aviateurs ont également bien travaillé ce matin en dépit d'une mauvaise visibilité, quelques-uns d'entre eux ont découvert quaire appareils allemands qui, ingénieusement camouflés, volaient au-dessus du hois du Polygone, à une centaine de pieds. A la vérité, ce fut seulement après être descendus jusqu'au-dessus de ses appareils que nos aviateurs purent se rendre compte de l'habile camouflage de l'ennemi, lequel, d'ailleurs, servit peu celuici.

Nos pertes sont peu élevées étant donné le caractère de la guerre et la grande valeur des objectifs conquis. Les Allemands essaieront sans doute de diminuer l'importance de leur défaite, mais nous ne pensons pas qu'ils puissent demeurer passifs, car la bataille actuelle fut élaborée avec la claire perception que l'ennemi férait des efforts désespérés pour reprendre ce que nous venons de lui arracher et qui a pour lui une grande importance, non seulement tactique, mais aussi stratégique.

L'élan des troupes britanniques surmonte tous les obstacles Londres, 21 Septembre.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique en France télégraphie : front britannique en France tétégraphie :

L'avance de nos troupes fut tout d'abord rapide, les hommes avancèrent en formation de tirailleurs et les Allemands admettent avoir été pris par surprise. Il est intéressant de faire remarquer que nos hommes balayèrent les positions qui sont fréquemment mentionnées dans les communiqués depuis le 31 juillet comme des obstacles sérieux et dont les principaux sont la redoute et le château de Pemmern, la ferme de Borey et les blockhaus Ibérien et de Gallipoli. La galerie Schuler, constituée d'une longue ligne de coupoles bétonnées, donna un mal considérable à pos hommes dont l'élan surmonta cependant l'obstacle d'une manière irrésistible.

Deux tanks entrèrent en action, à la ferme du même nom entourée d'eau, nous primes trente prisonniers, dans un de ces postes où les hommes la figure défaite semblaient animés de la danse de Saint-Guy par suite du bombardement terrible, auquel ils furent soumis.

soumis.

L'ordre d'un régiment ennemi tombé entre nos mains et envoyé à une heure du matin, la nuit dernière, annonce l'attaque anglaise comme imminente et donne des instructions sur la meilleure manière d'y faire face. Entre une heure et deux heures, les Allemands déclanchèrent soudainement un barrage qui fit peu de victimes. Nos hommes déclarent d'ailleurs que tandis que le barrage de nos canonniers constituait un rideau enflammé derrière lequel rien n'aurait pu survivre, celui de l'ennemi fut des plus intermittents.

Le feu des mitrailleuses, comme on pouvait

Schoop Baillie Ooknieuwkerke OULERS Handenberg Roosebeke de Ruiter Will Sprief West-Roosebeke de Ruiter Will Sprief

Maintenant que sir Douglas Haig tient les hau-teurs de Messines et celles qui se trouvent entre Gheluvelt et Zornebecke, il peut enfoncer un coin dans les lignes ennemies, menaçant ainsi grave-ment les positions de la plus haute importance que l'ennemi tient au Nord et au Sud. ont travaillé tout l'après-midi à consolider

## Au Conseil des Ministres

La réception et l'entretien des rapatriés du Nord. — La mort de M. Liard. Le resserrement du blocus de l'Allemagne.

Paris, 21 Septembre.

Au cours du Conseil des ministres tenu ce matin, divers problèmes ont été examinés concernant les populations françaises restées dans les pays envahis et les rapatriés. Il a jugé indispensable de concentrer sous une même autorité les questions relatives au ravitaillement de ces populations, à la réception, au logement et aux conditions de la vie des rapatriés, M. Barthou, ministre d'Etat, a été chargé par le Conseil de cette centralisation.

de la vie des rapatries. M. Barthou, illustre d'Etat, a été chargé par le Conseil de cette centralisation.

En ce qui concerne la reconstitution des régions reconquises, M. Léon Boutrgeois, président de la Commission interministérielle et le ministre des Travaux Publics ont communiqué les mesures prises et dès maintenant en vole d'exécution.

Le ministre de l'Instruction Publique a annoncé au Conseil la mort de M. Liard, vice-recteur de l'Université de Paris. Le Conseil a décidé qu'en raison des hauts services rendus à l'Université, à la République et au pays par M. Liard, ses obsèques auraient lieu aux frais de l'Etat.

M. Métin, sous-secrétaire d'Etat au Blocus, a exposé les résultats de la mission qu'il vient d'accomplir auprès du gouvernement britannique pour le resserrement du blocus et la coordination immédiate des efforts des Alliés à cet effet.

# La Journée Parlementaire CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 21 Septembre. La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Deschanel.

L'ordre du jour appelle la discussion de l'in-terpellation de M. Georges Leygues sur le per-sonnel et l'action diplomatique. L'interpellation de M. Leygues est fixée à vendredi en quinze,

# La loi sur l'ivresse publique

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi sur la répression de l'ivresse publique et sur la police des débits de boissons.

M. Raoul Péret s'assied au banc du gouverne-M. le président met en délibération l'article 6 (Le Tribunal pourra ordonner, en cas de quatrième récidive, la fermeture de l'établissement).

M. F. Fournier demande la suppression de cette disposition qu'il juge excessive.

Cet amendement, combattu par le gouvernement et la Commission, est rejeté à mains levées.

La Chambre adopte les art. 6 à 9 inclus ainsi

ART. 6. — Toute personne qui aura subi deux condamnations en police correctionnelle pour Pun ou l'autre des délits prévus en l'article précédent sera déclarée par le second jugement incapable d'exercer les droits indiqués en l'article 3. Dans les mêmes cas, le Tribunal pourra ordonner, sous les peines d'une amende de vingt-cinq francs à cinq cents francs (25 à 500 fr.), et d'un emprisonnement de six jours à six mois, la fermeture de l'établissement pour un temps qui ne saurait excéder un mois.

à cinq cents francs (25 à 500 fr.), et d'un emprisonnement de six jours à six mois, la fermeture de l'établissement pour un temps qui ne saurait excéder un mois.

ART. 7. — Sera punl d'un emprisonnement de six jours à un mois et d'une amende seize francs à 300 francs (16 à 300 fr.), quiconque aura fait boire jusqu'à l'ivresse un mineur âgé de moins de dix-huit ans accomplis. Sera puni des peines portées aux articles 5 et 6 tout cafetier et cabaretier et autre débitant de boissons qui, ayant subl'une condamnation depuis moins d'un an en vertu d'u paragraphe précédent, se sera de nouveau rendu coupable soit du même délit, soit de l'un ou de l'autre des faits prévus à l'article 4.

ART. 8. — Il est interdit de vendre au détail à crédit, soit au verre, soit en bouteille, des spiritueux et liqueurs sur place ou à emporter. L'action en paiement de boissons vendu en infraction au paragraphe précédent ne sera pas recevable. Il est également interdit sous pelnes prévues à l'article 4 de vendre même au comptant et pour emporter, les dites boissons à des mineurs agés de moins de dix-huit ans.

ART. 9. — Il est interdit d'employer dans les débits de boissons à consommer sur place des femmes de moins de dix-huit ans, à l'exception de celles appartenant à la famille du débitant. Les articles 475 et 478 du Code pénal s'appliquent aux infractions prévues par le présent article. Il y a récidive lorsque depuis moins de douze mois le contrevenant a subi une condamnation pour des faits réprimés par la présente loi.

ART. 10. — Tous cafetiers, cabaretiers, tenanciers de cafés-concerts et autres débitants de boissons à consommer sur place qui, en employant ou en recevant habituellement des femmes de débauche ou les individus de mœurs spéciales pour se livrer à la prostitution dans leurs établissements ou dans les locaux y attanant, auront excité ou favorisé la débauche, seront condamnés à un emprisonnement de six jours à six mois et à une amende de cinquante francs à cinq cents francs. Les peines el-dessus pourront être portées au d

M. F. Fournier demande la suppression du dernier paragraphe. Nous ne devons pas étendre les peines aux choses, aux patrimoines. C'est contraire à la législation moderne, et puis, rappelez-vous certaines surprises. Souvenez-vous que trop souvent des femmes honnêtes ont été prises par des agents subalternes pour des prostituées. Laisserez-vous à l'appréciation de ces agents l'honneur et les biens des qitoyens. ((Mouvements divers)

M. F. Fournier. — La loi Schmidt sur l'interdic-M. F. Fournier. — La loi Schmidt sur l'interdiction de l'absinthe a déjà provoqué des fermetures injustes d'établissements. Le député du Gard raconte qu'il a plaidé pour un débitant dont on voulait fermer l'établissement alors qu'il paraissait évident que c'était l'employé de la Régie qui avait apporté dans sa poche le flacon d'absinthe. (Rires et exclamations.) Rien n'est si facile que de faire fermer un café, il n'y a qu'à sortir de sa poche un peu d'absinthe et à la consommer. Les petits cafés sont victimes de la loi, tandis qu'un grande café de Paris, qui avait servi sool litres d'absinthe a trouvé le moyen de tourner la loi.

M. Schmidt. — C'est un déni de justice.

M. F. Fournier. — La loi de 1873, un peu désuète, excessive suffirait à réprimer l'ivresse publique, Il ne faut pas l'aggraver, vous compromettez la liberté. Prenez garde que les citoyens ne veuillent la reconquérir par la révolution, (Exclamations.)

M. Delaroue, rapporteur. — Il ne s'agit pas des

M. Delaroue, rapporteur. — Il ne s'agit pas des lébitants honnêtes. Il s'agit d'individus que je me dispense de qualifier. La fermeture des éta-plissements est la seule mesure efficace. (Applau-lissements) M. F. Fournier insiste pour l'adoption de son

M. Steeg, ministre de l'Intérieur, combat l'amen-lement Fournier qui est rejeté par 403 voix con-M. Merlin propose, à l'art. 10, l'addition sul-

M. Merlin propose, à l'art. 10, l'audition susvante :

« L'emploi des femmes est interdit dans les établissements visés au présent article. » Je n'insisterai pas si le gouvernement prend l'engagement
que la police se montrera très sévère.

M. Steeg. — Le gouvernement est suffisamment
armé pour interdire l'emploi des femmes dans les
établissements du genre de ceux que vise l'art. 10,
Je prendrai un arrèté précis.

M. Raoul Péret, garde des Sceaux, précise que
la situation est bien nette puisque l'art. 10, qui
prévoit la fermeture des débits clandestins favorisant la débauche, l'emploi des femmse y sera donc
impossible.

M. Merlin retire son amendement. L'art. 10 est adopté, ainsi que l'art. 11. (Les condamnations i l'emprisonnement pour infraction à la loi entrai neront l'interdiction d'exploiter un débit de bois sons.) L'article 12 (affichage du jugement), et la articles 13 et 14 (procédure du constat, procéverbaux).

# Oosthood Ledegnem Molenhoed Dadizaele Kruysstracte A. Oubray 0 1 2 3 4 Kill. nombre de points fortifiés et avons | plus sérieuse. La très grande proportion des achevé la prise de nos objectifs dans prisonniers consiste en de jeunes Bavarois.

cette région. Au cours des nombreuses contre-at-

taques faites par l'ennemi, avec de très gros effectifs pendant l'après-midi et pendant la soirée, le chiffre de ses pertes a été considérable.

La visibilité, très bonne en fin de journée, a permis à nos troupes d'observer les préparations d'attaque et d'anéantir, chaque fois, l'infanterie allemande en marche sous le feu concentré Les Suggestions de Paix des fusils, des mitrailleuses et de l'artillerie. Les attaques, obstinément répétées par l'ennemi, n'ont fait qu'ajouter à ses

pertes, sans lui procurer aucune reprise du terrain qu'il avait perdu. Epuisé par ses précédents efforts, l'ennemi n'a fait aucune contre-attaque au cours de la nuit et nos troupes ont pu, sans encombre, consolider les posi-

tions conquises. Nos pertes sont légères. De petites attaques de nuit, à l'ouest d'Havrincourt et à l'ouest de Lens, ont été repoussées.

# La Victoire de l'Armée britannique

Les phases de la bataille. La résistance allemande brisée. Londres, 21 Septembre.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front anglais télégraphie le 20 septembre : trant anglais télégraphie le 20 septembre :

L'attaque d'aujourd'hui est un nopveau succès à l'actif de nos armes. Notre avance atteint la profondeur d'environ 1.600 mètres, ce qui, en raison de la nature du terrain à travers lequel nos troupes durent se frayer un chemin, est simplement merveilleux. La présence de nos troupes a été annoncée sur la ligne Zonnebeke-Cheluvelt et au delà de la ligne parallèle au bois du Polygone. Bien que les Allemands n'aient encore déclanché aueune contre-attaque, ils se massent en certains endroits où notre artillerié les bombarde. Deux cent soixante dix-huit prisonbarde. Deux cent soixante dix-huit prison-niers ont été comptés vers midi dans un seul enclos de fils barbelés, mais je crois savoir que le nombre total pour la journée est de

enclos de fils barbelés, mais je crois savoir que le nombre total pour la journée est de beaucoup plus élevé.

Les hommes légèrements blessés déclarent que chaque trou d'obus ou coupole bétonnée contre lesqueis ils so butèrent livra de douze à vingt prisonniers. Dans plusieurs cas ceux-ci capitulèrent sans avoir tiré un seul coup de fusil. Dans d'autres ils offrirent la résistance la plus acharnée. Les occupants d'un cratère à peine visible tinrent nos hommes en respect pendant un temps considérable en leur envoyant des grenades et comme notre barrage s'avançait vers les Allemands, nombreux furent ceux qui, occupant de telles positions défensives, vinrent au devant de nos troupes baïonnette au canon.

Notre succès a grandement bouleversé von Arnim ainsi que le démontre un chien de liaison qui, à moitié aveuglé par le hombardement, l'ardeur avec laquelle nos soldats accueillent l'approche de la guerre de mouvement. La capture de la hauteur Westkook pave la route pour de plus grands succès. En se rendant compte de ce résultat, l'ennemi, hier, a opposé la résistance la plus de mouvement. La capture de la hauteur Westkook pave la route pour de plus grands succès. En se rendant compte de ce résultat, l'ennemi, hier, a opposé la résistance la plus tenaçe dont il était capable.

Nous avons atteint la phase de la guerre do u'enque dont il était capable.

Nous avons atteint la phase de la guerre do u'enque de mouvement. La capture de la hauteur Westkook pave la route pour de plus grands succès. En se rendant compte de ce résultat, l'ennemi, hier, a opposé la résistance la plus tenaçe dont il était capable.

Nous avons atteint la phase de la guerre do u'enque est très mal disposée à recevoir de mauvaises nouvelles. Son nouvel en prunt de guerre s'est ouvert mercredi. Elle fera les plus grands efforts pour faire appel à la confiance nationale en annonçant des succès sur le champ de bataille. Chaque avance britanque sera un clou de plus enfoncé dans le cercueil du militarisme prussien.

Let emps a été singulièrement favora

Le succès anglais constitue une réponse aux menées pacifistes allemandes Londres, 21 Septembre.

Le Daily Mail, commentant la nouvelle poussée britannique écrit :

poussée britannique écrit :

Sir Douglas Haig a donné une réponse convenable à la dernière tentative allemande de diviser les Alliés en prétendant que la Grande-Bretagne avait fait des propositions de paix et que l'Allemagne était prête à évacuer la Belgique. Simultanément, survient la déclaration de M. Ribot qui, parlant au nom de la France, a parlé également pour nous et pour tous les Alliés. Il y a trois ans, M. Asquith déclarait que nous ne remettrions pas l'épée au fourreau avant que la Belgique fût restaurée et la France mise à l'abri d'une nouvelle agression, les droits des petites nationalités assurés et le militarisme prussien définitivement détruit.

Depuis, rien n'est intervenu pour modifier

Depuis, rien n'est intervenu pour modifier notre inflexible détermination. Au contraire, elle a été encore affermie. L'alliance s'est agrandie, s'agrandit encore. L'Italie, les Etats-Unis, le Portugal, la Chine, le Brésil, sont entrés dans la guerre. Les magnifiques troupes, sous les ordres du maréchal Haig, ont recommencé à marteler les Allemands.

La bataille sur la route de Menin s'est ou. ont recommencé à marteler les Allemands.

La bataille sur la route de Menin s'est ouverte sous d'heureux auspices et derrière les armées des Alliées, les États-Unis se préparent à mettre des millions d'hommes en campagne. Les effectifs opposés à l'ennemi vont donc croissant. Si l'Allemagne réellement désire la paix, qu'elle évacue les territoires occupés et paie les dégâts qu'elle a causés, qu'elle indemnise pour ce qui a été volé, châtie ceux qui sont responsables des abominables forfaits perpétrés par les troupes allemandes. Avant qu'elle se décide à prendre cette attitude, les coups continueront à pleuvoir sur elle. voir sur elle.

### Résultats et conséquences

Londres, 21 Septembre. Au milieu des chimères de la paix, que les peuples des pays ennemis se forgent euxmêmes, dit le Daly Graphic, le commandant en chef des armées britanniques annonce que la bataille sur la route de Menin a été victoriques pour par et que des progrès importantes pour par et que des progrès importantes de la particular de la commandant de la comman en chei des armees britanniques annonce que la bataille sur la route de Menin a été victorieuse pour nous et que des progrès importants ont été réalisés. Deux choses méritent l'attention : premièrement, la participation de nos aviateurs qui, en cette occasion, ont accompli des manœuvres offensives bien plus difficiles que tout ce qui a été fait auparavant ; deuxièmement, l'ardeur avec laquelle nos soldats accueillent l'approche de la guerre de mouvement. La capture de la hauteur Westkook pave la route pour de plus grands succès. En se rendant compte de ce résultat, l'ennemi, hier, a opposé la résistance la plus tenace dont il était capable.

Nous avons atteint la phase de la guerre où l'Allemagne est très mal disposée à recevoir de mauvaises nouvelles. Son nouvel emprunt de guerre s'est ouvert mercredi. Elle fera les plus grands efforts pour faire appel à la confiance nationale en annonçant des succès sur le champ de bataille. Chaque avance britannique dans la condition actuelle de l'Allemagne sera un clou de plus enfoncé dans le cercueil du militarisme prussien.

Londres, 21 Septembre.

L'art, 15 est ainsi concu : « Toute personne trou-vée en état d'ivresse dans les rues, chemins, pla-ces, cafés, caparet ou autre ficu public, devra être, par mesure de police, conduit à ses frais au poste de plus voisin ou dans une chambre de sûreté pour y être retenu jusqu'à ce qu'il ait recouvert sa

L'art, 15 est adopté, ainsi que l'art, 16 (Le texte de la présente loi sera affichée à la porte de toutes les mairies et dans la salle principale de tous cabarets, cafés, etc.). cabarets, cafés, etc.).

La Chambre adopte les trois derniers articles du projet

du projet.

M. Paul Poncet, parlant sur l'ensemble, proteste contre le fait que la loi permet d'enlever le droit de vote à des citoyens sur l'attestation du garde-champètre. Les maires pourront faire retirer ainsi le droit de vote à leurs adversaires politiques. Je ne puis m'associer au vote de cette loi.

M. Levasseur fait une déclaration analogue.

L'ensemble de la loi, qui est définitive et prête à être promulguée, puisque le texte du Sénat a été adopté sans modification, est adopté par 404 voix contre 54.

La séance est levée à 4 heures 20 et ren-voyée à lundi, 3 heures, pour la discussion des douzièmes provisoires. Une demande d'interpellation de M. Ajam, sur la politique des propriers du gruyers. sur la politique économique du gouverne-ment, est jointe à celle de MM. Landry et Puech, dont la date sera fixée ultérieurement.

# La Crise russe

M. Kerensky, président de la République

Zurich, 21 Septembre. La Rietch, de Pétrograde, apprend qu'afin qu'il puisse jouir de toute l'autorité néces-saire, M. Kerensky sera proclamé prochaine-ment président de la nouvelle République Russe.

#### Le bureau du Soviet démissionnaire

Pétrograde, 21 Septembre. Le bureau du Soviet, qui a donné sa démission à la suite du vote d'une motion des maximalistes, a décidé de poser à nouveau collectivement sa candidature aux prochaines élections afin d'assurer le contrôle de la ligne politique suivie par le Soviet de Pétrograde.

#### Contre la conférence démocratique de Pétrograde

Pétrograde, 21 Septembre. Le Comité central du parti des cadets a voté une résolution invitant les membres du parti à s'abstenir de toute participation à la Conférence démocratique convoquée par le Soviet de Pétrograde, parce que cette Conférence ne réfléchira qu'un seul courant politique du pays et ne pourra par conséquent ni être un organe politique influent ni atténuer la situation pénible où se trouve l'Etat.

#### La réquisition des alcools

Pétrograde, 21 Septembre. En vue de la consolidation définitive de la tempérance en Russie, le gouvernement pro-visoire vient de publier une disposition pres-crivant la transformation successive de tous les approvisionnements d'alcool et de spiri-tueux se trouvant dans les distilleries et les débits de boissons en vinaigres acides ali-mentaires ou eaux gazeuses ne contenant que 1 12 % d'alcool. 1 1/2 % d'alcool

#### Kerensky s'est marie

Paris, 21 Septembre. D'après un télégramme de Stockholm reçu à Londres, on assure que M. Kerensky, qui était veuf, se serait remarié quelques jours après la chute de Riga, avec une jeune actrice du Théâtre Alexandra, Mile Timmet. Le mariage aurait eu lieu au palais d'Hiver.

Leroy, le vague courtier qu'on vous a représenté : Je suis un commerçant établi, patenté, connu. Vous avez parlé des bœufs de M. Turmel, c'est peut-être exact. Maintenant mais à l'origine c'étaient les bœufs de Leroy, car c'est moi qui ai eu l'idée de créer une vaste affaire d'importation de bœufs argentins

- J'avais étudié l'affaire seul. J'avais fait — J'avais étudié l'affaire seul. J'avais lait au ministère du Commerce quelques démarches, notamment au laboratoire que dirige M. Roux, afin de savoir si le cas échéant on ne mettrait pas d'obstacles à l'importation de ces viandes. L'affaire fut étudiée et un avis favorable fut donné. C'était au début de 1915 que j'élaborai ce projet. Jusque-là je n'avais eu avec M. Turmel que des relations quelconques. Je lui parlai un jour de mon idée d'importation de bétail et il s'enthousiasma.

Combien yous faut-il?
 Cinq millions.
 C'est bien, yous les aurez dans huit

ours.

On signa un engagement préparatoire prévoyant une association sous la raison sociale Leroy et Cle. Comme Turmel déclarait qu'il verserait les cinq millions dans la huitaine, c'est moi qui lui dis : Mettez plutôt quinze jours, les affaires ne se concluent pas toujours aussi vite qu'on le croit. M. Turmel se mit à la recherche de son capital et moi je commençais aussitôt à m'occuper du côté commercial. Je m'assurai d'une première commande de 50.000 bœufs pour l'Angleterre. Je câblai à Buenos-Ayres. Turmel avait laissé passer les quinze jours et l'argent ne venait pas.

L'avais anti une seconde affaire avec la délégation officielle italienne vanue à Paris. On me pressait de tenir mes promesses, Turmel m'avait dit : Je préfère rester dans l'ombre, je serai le commanditaire et c'est tout. Mais lorsque ceux avec qui j'avais conclu me pressèrent, me demandèrent quelles garanties, quelle caution j'offrais, je mis Turmel en cause. Il eut des visites, noua des entrevues mais n'apportait toujours pas la commandite Mes acheteurs anglais et

mis Turmel en cause. Il eut des visites, noua des entrevues mais n'apportait toujours pas la commandite. Mes acheteurs anglais et italiens s'étalent lassès. Les Anglais me menacèrent d'un procès en non exécution de contrat. Je m'expliquai et en fin de compte Anglais et Italiens me dirent : « Vous êtes de bonne foi, mais M. Turmel est un fumiste ». Ils me l'ont même écrit.

On était en août : J'avais en frais préparatoires et « avances » déboursé une vingtaine de mille francs. Je rompis avec M. Turmel et l'attaquai devant le Tribunal de Commerça, Voilà quelle fut l'histoire de l'affaire des bœufs d'Argentine ; elle n'aboutit pas.

### M. Turmel à l'instruction

Paris. 21 Septembre. M. Turmel, député de Guingamp, s'est présenté sur convocation de M. Gilbert, juge d'instruction, à 2 heures et demie, au cabinet de ce magistrat.

Il a déclaré ne pas vouloir répondre aux questions du juge sans la présence de l'avocat qu'il a choisi Mº Jacques Bonzon.

L'entretien a duré 10 minutes après lequel M. Turmel a quitté le palais.

### L'Aviation allemande

Paris, 21 Septembre.

chevaux ; vitesse maximum, 200 kilomètres chevaux; vitesse maximum, 200 kilometres à l'heure; vitesse ascensionnelle, 6.00 inètres en 22 minutes. La Kampfeinsitzerstaffet-7 est dotée d'appareils Roland. Les G et les R (Grosskamin et Riesenfiugzeuge) à plusieurs moteurs sont surtout employés dans les escadrilles de combat et de bembardement pour des missions à grande envergure (Angleterre)

gleterre).

Ces appareils sont très lourds et causent de nombreux accidents à l'atterrissage. Ils peuvent monter à 6.000 mètres avec 500 kilos d'explosifs. Des moteurs Benz de 200 chevaux seraient en construction pour doter les appareils de chasse, Cette innovation aurait pour but de supprimer la supériorité des Spad » dernier modèle.

# L'Amérique contre l'Allemagne

Les Etats-Unis ont 1 million 1/2

d'hommes sous les drapeaux New-York, 21 Septembre.

Hier était jour de mobilisation en Amérique. De bonne heure, de toutes les parties de la vaste République, des trains se mirent en route pour transporter la première moitié de l'armée nationale de 687.000 hommes aux cantonnements où ils doivent être instruits, et d'où ils partiront pour le front. Le transport sera terminé dimanche. La seconde moitié de l'armée nationale suivra sous peu.

Les Compagnies de chemins de fer ont le droit d'être fières du travail réalisé par elles. Plusieurs des trains ont eu à fournir des trajets de plus de 1.000 milles et cependant le trafic normal en a à peine été affecté.

D'ordre du ministre de la Guerre, le brigadier général Crozier a adressé la dépêche suivante aux gouverneurs de tous les États:

« Un grand nombre de membres de votre population sont sur le point de quitter leurs foyers pour les incertitudes de la vie militaire, Quoique ce ne soit pas un jour de deviil c'est un jour selevnel le vous prie New-York, 21 Septembre.

loyers pour les incertitudes de la vie mili-taire. Quoique ce ne soit pas un jour de deuil, c'est un jour solennel. Je vous prie instamment de prendre des mesures pour que soient fermés les lieux de plaisir pendant le cours de la mobilisation. » L'Amérique a maintenant, près d'un mil-lion et demi d'hommes sous les drapeaux.

1.000 dollars au premier soldat

qui capturera un Allemand New-York, 21 Septembre. Dans un message aux bleus, partis hier, pour le camp de Meade, le sénateur Elmer Warner de Weatherly (Pensyvanie), offre 1.000 dollars au premier soldat de Weatherly qui capturera un Allemand. Cela, en réponse au kaiser, qui offre 300 marks pour le premier soldat américain capturé.

La censure générale sur toutes communications à l'étranger

Washington, 21 Septembre. Les Commissions de la Chambre et du Sé Les Commissions de la Chambre et du Sé-nat réunies en séance plénière spéciale ont décidé d'ajouter à la loi sur le commerce avec l'ennemi un amendement permettant à M. Wilson de censurer toutes les communi-cations postales radiographiques ou autres entre les Etats-Unis et l'étranger, de manière à empêcher les informations militaires de parvenir à l'Allemagne, grâce aux postes de retransmission dans l'Amérique latine et les autres pays neutres.

## L'Armée américaine en France

autres pays neutres

Le « Bataillon Clemenceau »

Les bœuís d'Amérique:

Ce que dit M. Leroy

Paris, 21 Septembre.

M. Emmanuel Leroy, qui fut un moment l'associé de M. Turmel dans l'affaire d'importation de bœuís, a donné au Journal quelques précisions sur cette entreprise qui n'eut aucune suite sérieuse:

— Je ne suis pas, nous dit M. France qui suite de la visite de M. Clemenceau, au corps expéditionnaire américain, et après l'allocution qu'il a prononcée devant un bataillon de sammies, le général Sibert a annoncé à ceux qui étaient présents, qu'ils seraient dès maintenant considérés comme faisant partie du « bataillon Clémenceau. »

C'est la première unité américaine en France qui reçoit une désignation autre que son numéro d'ordre.

L'instruction des frances de la visite de M. Clemenceau, au corps expéditionnaire américain, et après l'allocution qu'il a prononcée devant un bataillon de sammies, le général Sibert a annoncé à ceux qui étaient présents, qu'ils seraient dès maintenant considérés comme faisant partie du « bataillon Clémenceau »

C'est la première unité américaine en France qui reçoit une désignation autre que son numéro d'ordre.

L'instruction des frances de la visite de M. Clemenceau, au corps expéditionnaire américain, et après l'allocution qu'il a prononcée devant un bataillon de sammies, le général Sibert a annoncé à ceux qui étaient présents, qu'ils seraient des maintenant considérés comme faisant partie du « bataillon Clémenceau »

L'instruction des frances de l'allocution qu'il a prononcée devant un bataillon de sammies, le général Sibert a annoncé à ceux qui étaient présents, qu'ils seraient des maintenant considérés comme faisant partie du « bataillon Clémenceau »

L'instruction des la viet de la viste de M. Clemenceau, au corps expéditionnaire américaine, cau corps expéditionnaire américaine d'au corps expédit

Paris, 21 Septembre.

Le général américain Bullard, chargé de la direction des nombreux contingents de soldats américains, vient d'arriver dans une ville du Sud-Est. Il avait été précédé d'un détachement d'élèves-ingénieurs qui mènent de front leur instruction militaire et leurs études pour devenir de précieux auxillaires des services de transports.

On attend incessamment un important contingent d'élèves-officiers dont l'instruction intensive sera confiée à des poilus familiarisés avec les méthodes de la guerre moderne. Les sammies, disent leurs instructeurs, sont d'une souplesse et d'une docilité remarquables, leur conduite irréprochable. Et si d'aventure quelques-uns manquent à la discipline, on les punit d'une tout autre façon que dans les armées européennes, en les condamnant à de malpropres ou de dures corvées. Les mauvaises têtes sont rares parmi eux, la récidive y est inconnue.

# La Suède Complice de l'Allemagne

Luxburg félicité par le kaiser

Zurich, 21 Septembre. Un télégramme officiel de Berlin annonce que le kaiser a télégraphié à von Kuhlmann, lui exprimant « ses plus chaleureux remer-ciements pour les services fidèles rendus par le comte de Luxburg à son souverain et à sa

patrie »;
Le kaiser ajoute qu'il à l'intention de nommer Luxburg à un autre poste diplomatique « en reconnaissance de ses mérites ».

La rupture entre l'Argentine et l'Allemagne

Paris, 21 Septembre. Voici le texte de la proposition de rupture entre la République Argentine et l'Allemagne, votée par 23 voix contre 1 au Sénat argen-

tin:

« Le Sénat verrait avec satisfaction le gouvernement faire une déclaration comprenant le principe que les Etats-Unis étant en guerre et que la rupture avec l'Allemagne est la seule solution de la crise compatible avec l'honneur de la République Argentine. »

Cette résolution qui était présentée par le jurisconsulte Gonzalez doit passer maintenant devant la Chambre. Il règne dans l'opinion publique un fort courant en faveur de son adoption définitive.

Buenos-Ayres, 21 Septembre. Les groupes de la Chambre ont délibéré séparément au sujet de la question internationale. La séance a été ajournée à demain. Le groupe conservateur a déposé un projet de loi délarant la rupture immédiate des relations avec l'Allemagne.

Buenos-Ayres, 21 Septembre. L'effervescence populaire en faveur de la rupture des relations avec l'Allemagne augmente. La Chambre discute la question et votera probablement cette nuit une résolution analogue à celle du Sénat. Le président a réuni le Conseil des ministres pour s'occuper de la même question.

#### La foule acclame le croiseur « Glascow » et l'Angleterre

accueilli par un tonnerre d'acclamations et de hourras à l'Angleterre. La ville est entiè-rement pavoisée.

# SUR LE FRONT ITALIEN

Communiqué officiel

Rome, 21 Septembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Au sommet de la vallée de Geneva hier, à l'aube, une attaque en force de l'ennemi contre un de nos petits postes au sud de Cima-Zigalon (Adamello) a provoqué une vive lutte, qui s'est ter-minée par la défaite de l'adversaire, qui a abandonné de nombreux hommes sur le terrain.

Sur le col Bricon, dans la journée du 19, par une contre-mine, nous avons détruit les travaux d'un tunnel de l'ennemi. Hier, dans le haut Cordevole, un de nos détachements de la brigade Reggio, dans un bond magnifique, a sur-monté et dépassé les défenses ennemies de Cima-Sie (cote 2.426). L'impossibilité absolue de construire des abris sur le terrain rocheux et découvert, sous les bombardements violents de l'ennemi, a conseillé aux nôtres de se replier sur les positions de départ.

# LA GUERRE EN ORIENT Les Evénements de Grèce

L'anniversaire du mouvement national

Athènes, 21 Septembre. La célébration de l'anniversaire du mouve-ment national qui devait se faire lundi a été remise au 30 courant, permettant ainsi la commémoration simultanée dans un meeting monstre du Pronunciamento de 1909 et du cinquième anniversaire de la mobilisation de 1912, qui conduisit la Grèce à la gloire,

Le ministre de Franco chez le roi Athènes, 21 Septembre. M. de Billy, ministre de France a remis, à 11 heures, ses lettres de créance au roi, en présence de M. Politi, ministre des Affaires

# Sur le front roumain

Un officier français décoré par les soldats russes Paris, 21 Septembre.

Paris, 21 Septembre.
On mande de Pétrograde qu'au cours des combats qui ont eu lieu sur le front roumain, entre le 14 et le 18 août, le lieutenant français Paris a apporté une aide puissante au colonel Steinhanovski en ramenant au combat un régiment et en assurant la liaison avec d'autres unités. En témoignage de reconnaissance et d'admiration, les soldats russes ont décerné par acclamation au lieutenant Paris la Croix de Saint-Georges et les officiers l'ont proposé pour la Croix d'officier.

#### UN HEROS

L'ancien palefrenier chevalier de la Légion d'honneur

Paris, 21 Septembre. Quand il passe dans les rues de Verdun en ruines, le soldat de 2º classe Joseph Gourves, du 60º d'infanterie, décoré de la Lé-gion d'honneur, est généralement l'objet de « mouvements sympathiques » et parfois de mouvements sympathiques et parfois de véritables ovations. C'est que cet ancien palefrenier breton, qui a refusé le moindre galon, car il ne se sent point fait pour le commandement, est un véritable héros. Au fort de Brimont, dans une tranchée occupée par l'ennemi, il a supprimé à coups de grenades et aussi avec des moyens plus immédiatement énergiques, quarante Allemands, dont un colonel.

# La Guerre sous-marine

Quinze navires norvégiens coulés sans laisser de traces

Londres, 21 Septembre. Selon une dépêche de Christiania à l'Ex-change Telegraph, le journal norvégien Mor-genbladet publie une liste de quinze navi-res qui ont disparu sans laisser aucune trace depuis le nouveau régime adopté par l'amirauté allemande pour conduire la guerre

Le journal fait remarquer que le comte de Luxburg pourrait peut-ètre donner certai-nes informations sur le sort de l'équipage de

Le roi d'Angleterre passe en revue des rescapés de la piraterie

Londres, 21 Septembre. Londres, 21 Septembre.

Le roi a terminé la visite des chantiers maritimes et des hauts-fourneaux de la région de la Clyde, en passant la revue à la gare de Glascow de 222 officiers et marins des navires marchands britanniques coulés pardes sous-marins. Quelques membres de ces équipages ont enduré de terribles souffrances causées par le froid, la faim et la soif. Le roi s'est entretenu longuement avec quelques-uns de ces marins et il a eu un long entretien avec les survivants du Lusitania.

#### -----A travers les Journaux

Paris, 21 Septembre. L'Homme Enchaîné. - Un pied en l'air. -

L'Homme Enchaîné. — Un pied en l'air. — De M. G. Clemenceau:

Si M. Painlevé ne s'était pas trouvé solidaire du gouvernement même qu'il prétendait remplacer, l'idée lui serait certainement venue de dégager les conditions principales de l'action — supposée neuvelle — qu'il avait accepté la charge d'instituer.

Retenu par son propre passé, comme par celui de ses collègues dans la voie des méthodes à réformer et trop insuffisamment fixé sur les résolutions qu'il ul auraient permis de demander à la Chambre autre chose qu'une majerité où se neutralisent des contradictions, il s'est donné tant de mal pour satisfaire tout le monde qu'il en a perdu de vue l'insendable fond des convictions productives de sa propre volonté. L'un de ses procédés ordinaires de discussion est d'abonder dans le sens de ses contradicteurs quitte à s'esquiver par des si et par des mais, à la rencontre du premier tournant.

Dans une simple lutte de paroles il n'y a pas de meilleure feinte pour déconcerter l'adversaire, Mals quand au bout de la parole d'un homme de gouverment, on attend l'action, le procédé change d'aspect, devenant simple artifice de discours, dont le succès momentané ne peut aboutir qu'à de retentissantés déceptions.

Rien n'est si facile que d'éviter cette faiblesse quand on a réussi à se faire des opinions fermes sur les principales questions du jour. On se trouve alors mû par l'unique désir de convaincre et si l'on n'y réussit pas, l'idée ne saurait venir de se perpétuer au pouvoir par des transactions d'équiveque jugées préjudiciables à l'intérêt du pays.

M. Painlevé ne paraît pas encore être arrivé à cet état d'esprit. Il fait consciencieusement, selon le précepte de Renan, le tour de toutes choses et ne peut se défendre de penser que chacun a tort et chacun raison simultanément. Il se peut que cela soit d'une haute philosophie. Mais on est un gouvernement pour vivre, c'est-à-dire pour traduire en actes des résolutions sur lesquelles on a du faire préalablement l'accord.

Eh bien ! cette pratique ne s'accommode pas des s De M. G. Clemenceau:

« Vive la République argentine ». Il a été pas de chance avec ses diplomates. Ah ! il nous pas de chance avec ses diplomates. Ah ! ii nous arrive, chez nous, de trouver que nos ministres des Affaires étrangères et ces Messieurs de la carrière manquent parfois de génic. Que dirions-nous si nous étions lotis d'une collection de ganaches et de gaffeurs comme les diplomates du kaiser ? Passe encore d'avoir déclanché cette grande guerre mondiale sans rieu prévoir des suites qu'elle allait avoir pour leur pays. Passe encore d'avoir laissé supposer un seul instant à leur gouvernement que l'Angleterre resterait neutre en face de la violation de la Beigique.

Mais avoir fait le tour de force de pousser à bout les Etats-Unis, qui ue voulaient pas entrer dans la terrible bagarre, et maintenant obliger la Répubilque Argentine à en faire autant par une maladresse parfaitement évitable et mettre du même coup la Suède, la monarchie suédoise et le parti germanophile suédois dans une situation intolérable, c'est à se demander si ces gens-là le font exprès.

# Chez les Douaniers

Ainsi que nous l'avons annoncé, les douaniers de Marseille ont organisé, avant-hier, à la Brasserie du Chapitre, une grande réunion à laquelle de nombreux invités, élus et associations, out assisté.

Dès l'ouverture, le président du groupe marseillais remercie les invités et les nombreux camarades qui ont répondu à l'appel de l'Association. Puis il donne la parole à MM. Aillaud, adjoint, représentant le maire de Marseille; Canavelli, conseiller municipal; Faure, de la Ligue des Droits de l'Homme; Caffarel, de la Police; Maximin, des Tabacs; Audibert, des Employés municipaux; Rouzeau, des Commis et Contrôleurs de l'Octroi; Vial, des Indirectes; Mme Maximin, des Ouvrières aux Tabacs, et Mº Mouton, du barreau de Marseille.

M. Métayer, secrétaire général de l'Union des Douaniers de France et des Colonies, devait prendre la parole à cette réunion. Le vaillant secrétaire n'a pu tenir sa promesse, l'administration lui ayant refusé le temps matériel. Mais le président du groupe marseillais a exposé l'intérêt qu'auraient tous les groupements à s'unir en un seul pour soutenir avec plus d'efficacité les justes revendications que les petits fonctionnaires auront à soumettre aux corps élus et aux dirigeants.

Mº Mouton, qui a pris la parole ensuite, a

geants.

Mo Mouton, qui a pris la parole ensuite, a fait ressortir l'enseignement de l'affaire du sous-brigadier A..., S'il avait été livré à luimème, il aurait fatalement sombré. Soutenu par l'Union, il a pu affronter les tribunaux, y présenter sa défense et sortir lavé des accusations dont il avait été l'objet.

M. Agranier a remis une gerbe de fleurs à Mme Mouton et à Mo Mouton un diplôme de membre d'honneur du groupe.

Puis l'ordre du jour suivant à été lu :

Puis l'ordre du jour suivant a été lu : Puis l'orare du jour suivant a eté lu ;

Le Groupe Marseillais des Douanes actives, réuni
à la Brasserie du Chapitre le 20 soptembre 1917,
après avoir pris connaissance des deux télégrammes du vaillant secrétaire de l'U. G., le camarade
J. Métayer, et les explications des camarades représentant les diverses organisations : décide la
création d'une organisation unique, approuve les
délibérations prises par le Conseil du G. M.;
donne mandat au Conseil d'administration d'inviter la C. A. P. à provoquer un Congrès extraordinaire, où il sera nommé une délégation chargée, avec les autres organisations, d'élaborer des
statuts définitis, qui gèreront l'organisation future.

ture.

Le G. M. se déclare solidaire avec les autres travailleurs de l'Etat qui demandent actuellement le bénéfice de la loi de 1884 sur les syndicats proessionneis. Déclare être fermement résolu à apporter son oncours et son dévouement à la défense natio-Considérant que, par cette attitude, il entend Considérant que, par cette attitude, il entend n'abdiquer néanmoins aucune des revendications professionnelles (réglementation du travail, indemnité de cherté de vie); considérant que ces revendications sont le minimum de ce qui doit être résolu immédiatement pour l'amélioration de la situation précaire des employés civils de l'Etat, envoie son salut ému d'admiration à tout le prolétariat combattant pour le droit, la justice et la civilisation.

Se sépare aux cris de « Vive l'U. G. ! » en attendant sa transformation en syndicat. Vive l'organisation unique !. — Le secrétaire, Chauvet ; le président, Agranier. L'ordre du jour est adopté à l'unanimité et la séance est levée à 11 heures.

## Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône (S. F. I. O.)

Le Congrès de Miramas

Le Bureau fédéral informe les délégués, mandatés par leur section, au Congrès départemental de la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône qui se tiendra à Miramas, demain dimanche 23 septembre, à 9 heures précises du matin, que le départ en gare de Marseille-Saint-Charles aura lieu à 5 h, 35 de matin Il rappelle en outre que seuls les membres du parti, porteurs de leur carte 1917, auront accès dans la salle du Congrès.

Pour le Bureau fédéral et par ordre Le secrétaire-adjoint, E. GEORGET.

# Prohibitions d'Entrée

La Chambre de Commerce vient d'adresser le télégramme suivant à M, le ministre du Commerce au sujet du récent arrêté modi-fiant le régime général des prohibitions d'en-

trée :

Un arrèté du 8 septembre a retiré à diverses marchandises, dont les graines oléagineuses, les viandes frigorifiées, et salées ou conservées, les fromages, les beurres, le soufre, le sulfate de cuivre, le bénéfice d'importation sans autorisation préalable accordé par arrêté du 13 avril. Nous apprenons, contre notre attente et contrairement aux précédents, que cette mesure serait rétroactive et viserait même marchandises flotantes. Nous vous serions obligés de nous indiquer la situation exacte créée pour ces marchandises par le nouvel arrêté et, dans le cas où des demandes d'autorisation préalable seraient exigées, nous vous prions de nous en aviser d'urgence pour que pous puissions informer nos ressortissants. Pour éviter des difficultés et des retards onéreux à l'arrivée des marchandises en question, nous nous permettons de vous signaler la nécessité de répondre immédiatement à demandes qui vous parviendrent, car plusieurs vapeurs sont signalés et attendus incessamment à Marsedlle, — Arraud, président Chambre de Commerce.

## L'Autobus de Nimes à Uzès broyé par un Train

LES VICTIMES

Uzès, 21 Septembre. Hier matin, jeudi, l'autobus de la Compa-gnie Générale qui fait le service de Nimes à Uzès repartait d'Uzès avec vingt-quatre voya-

geurs.

Au passage à niveau de la route de Nimes, les barrières étaient fermées, car on attendait le passage du train partant d'Uzès sur Remoulins à 8 h. 20 ; mais la garde-barrière (une campotière) pensait que l'autobus avait le temps de passer avant l'arrivée du train. Malheureusement, le train arrivait au moment où l'autobus s'engageait sur la voie ; ce dernier fut pris au deux tiers arrière avec une violence inouïe ; la voie à cet endroit à un pente de 12 et une courbe assez prononcée qui ne permet pas d'apercevoir les trains venant d'Uzès.

Sur vingt-quatre voyageurs, sept furent tués sur le coup, deux femmes furent projetées sur la machine du train, l'autobus broyé ; les autres voyageurs, plus ou moins griève-

sur la machine du train, l'autorus broye; les autres voyageurs, plus ou moins grièvement atteints, purent, avec le concours de l'équipe des poseurs qui travaillait à peu de distance de l'accident, sortir de dessous les décombres.

Rapidement prévenues en ville, les autorités civiles et militaires organisèrent les secours. M. le docteur Auzias, médecin-chef de la Place, et M. Meirieu firent les premiers pansements et firent transporter morts et

beulevard de la République, à Nimes, et le fils du propriétaire de l'autobus, M. Jacques Gauthier, agé de 18 ans, sont sertis sains et saufs de la catastrophe. — L. B.

#### Notules Marseillaises,

# Salubrité commune

L'établissement d'une usine au quartier Périer soulève des protestations. Il est évi-demment désagréable, pour des gens habitués à l'air pur, d'avoir à envisager le prochain voisinage d'une usine. Mais aussi on cher-che portugue de cervit le benlieux l'arch les che pourquoi ce serait la banlieue Nord plu-tôt que la banlieue Sud qui devrait suppor-ter les inconvénients. Les habitants d'Arenc ou de Saint-Henri auraient tout autant le droit de se plaindre que les habitants du quartier Périer.

On dira qu'il vaut mieux que toutes les usines se groupent dans une même partie de usines se groupent dans une même partie de la commune et nous sommes pleinement d'accord avec les promoteurs de cette idée. Encore faudrait-il que cette décision d'intérèt général soit prise. Il appartient à la municipalité de l'étudier en s'occupant du plan d'extension de la ville. Qu'elle désigne un quartier approprié pour le groupement des usines et qu'elle l'aménage en conséquence. Puis, qu'elle réglemente, pour les industries à créer, l'obligation de s'installer dans les quartiers désignés. Mais, en attendant cette décision d'ordre général, on ne peut rien faire pour empêcher l'installation d'une usine dans tel quartier plutôt que dans tel autre. dans tel quartier plutôt que dans tel autre. Cette constatation est regrettable, mais au-cune considération ne peut favoriser plutôt un quartier qu'un autre. C'est un nouvel argument en faveur de l'institution, pour notre ville, d'un plan d'ensemble.

# Chronique Locale

La Température

Ciel nuageux, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 18°; à 1 heure de l'après-midl 25°7 et à 7 heures du soir 23°9. Minimum 16°4; maximum 28°1. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 766 m/m 6, 766 m/m 7. Un vent modéré de Nord-Ouest a régné toute la journée.

On nous a fait parvenir, de la part de M B... B..., écrivain espagnol, un chèque de 50 fr à répartir de la façon suivante : Œuvre de la Croix-Rouge, 20 fr.; Orphelinat laïque des Bouche du-Rhône, 20 fr.; Orphelinat des sœurs de Sain Vincent-de-Paul, 10 fr. Nous avons adressé o souscriptions à chacune des œuvres précitées.

Une parade d'exécution. - Ce matin. Une parade d'exécution. — Ge matin, a 8 heures, une parade d'exécution aura lieu dans la cour de la caserne de la Corderie. Les soldats Eugène Froades, du 7º chasseurs ; Grégoire Roux, du 145º territorial ; J.-B. Santini, de la 15º section d'infirmiers, et Charles Duthal, du 4º d'infanterie coloniale, condamnés à des peines de 4 à 5 ans de travaux sublice subirant la peine de la dégradation iblics, subiront la peine de la dégradation Les jeunes soldats, les hommes disponibles de la 15° section et un détachement de vingt hommes assisteront à la cérémonie sous les ordres du capitaine Mattei, adjudant de la

A la Marine, — Hier matin, M. Aubertin, administrateuf chef du quartier de Marseille, a remis plusieurs Croix de guerre à de vaillants matelots de la flotte de commerce marseillaise. Ces braves ont soutenu divers combats contre les sous-marins ennemis. La cérémonie qui fut simplatetait terminée à 10 heures et demie.

Mystérieux blessé. — Vers minuit, la nuit der-nière, les agents de service à la gare Saint-Char-les, entendirent soudain des cris de douleur du côté du boulevard de la Gare. Place Bernard-du-Bois, ils trouvèrent, blessé

Tribunal maritime. — Le tribunal maritime commercial, présidé par M. Aubertin, chef du quartier de Marseille, a prononcé, hier, les condamnations suivantes :

B..., chauffeur désertion, 1 mois de prison; D..., chauffeur, désertion, 1 mois de prison; A..., chauffeur, désertion, 2 mois de prison; Le G..., matelot, désertion, 10 jours de prison; Cadenel Florent, pêcheur, 25 fr. d'amende, Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 22 et 24 septembre :

Marseille-Arenc, 1re catégorie, de 57.307 à 57.592.

Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille, 1re catégorie, de A-103.207 à A-103.279. — Autres destinations, 1re catégorie, de 115.871 à 115.930.

Marseille-Prado, marchandises de quai, 1re catégorie, de 58.653 à 58.757.

Marseille-Prado-Vieux-Port, 1'e catégorie, de 16,765 à 16.793.

Halles du Pouple, — Mise en vente aujourd'hui et lundi de 10.000 kilos de pommes de terre blan-ches du Poitou, à 1 fr. 25 les cinq kilos. Il ne pourra en être délivré qu'un sac de 5 kilos par client.

Accident d'auto. — Route d'Aix, en descendant d'un tramway, avant-hier après-midi, le soldat Serramo Joseph, 20 ans, en permission, a été heurté par une auto et assez grièvement blessé ur diverses parties du corps. Il a été conduit à l'hôpital militaire.

Enfants égarés. — L'autre nuit, vers 1 heure, des agents trouvaient, place de la Joliette, deux garçonneis qui dirent s'appeler Mathieu René, 12 ans, et Barra Jeseph, 13 ans, venant des Milles, près d'Aix. Ils se seraient égarés au cours d'une promenade et seraient venus, à pied, jusqu'à Marseille. Leurs déclarations ont dû être contrôlées hier. Ces enfants vont être reconduits à leur domicile.

Arrestation de rodeurs Indiens. — Au cours d'une ronde à la Fontaine d'Iveire, hier aprèsmidi, les brigades cyclistes Grimaldier et Cot ont réussi à arrêter un groupe d'Indiens qui, réfugiés dans ces parages, effrayaient les passants le jour, et dévalisaient les cultures des propriétés voisines durant la nuit. Ces rôdeurs exotiques ont été écroués. On n'a pu encore connaître leur identité.

Lec vols cur los quais. — Dans l'après-midi d'avant-hier, les agents de la pollee spéciale des Ports ont arrêté Alfonso Nuti, 45 ans, journalier, qui volait du vin sur les quais. Une perquisition faite dans un bar de la rue Saint-Gassien où il habite, a permis de découvrir une quantité d'objets très divers volés un peu partout.

Ma Hier matin, vers 9 heures boulevard de Paris, l'inspecteur Franceschetti, de la Spécialité des Ports, arrêtait le nommé Hocquette Michel, 24 ans, originaire de Dunkerque, qui portait, dissimulés dans un sac, deux saumons d'étain pesant ensemble 100 kilos, et valant plus de 1.000 francs, Hocquette était en contravention avec la loi militaire. Il a été écroué.

Petite chrenique. — La revue Le Feu, organe du égionalisme méditerranéen, est en vente partout à centimes.

### Autour de Marseille

LES MADETS, — Concours de boules.— Demain, au bar de la Cascade, grand concours de boules, prix, 10 fr. et les mises par équipes de trois joueurs choisis. Tirage au sort, à 10 heures; parties en 12 points. A 2 heures, consolante, 5 fr. et les mises (règlement du Petit Provençat).

AUSAGNE. — Foire, — Hier a eu lieu dans notre ville la foire dite de la Saint-Mathieu. Favorisés par un temps splendide, vendeurs et acheteurs s'y étalent rendus en foule. Aussi le marché fut-il bien approvisionné. Il a été apporté entre autres 114 chèvaux, 755 porcs et 14 chèvres. Nombreux furent aussi les promeneurs qui y vinrent en curieux. En un mot, répondant à la renommée qu'elle avait déjà, la foire de la Saint-Mathleu a-t-elle obtenu cette année un très vif succès.

Allocations militaires, — Les allocations mili-Paris, 21 Septembre.

Les combais qui ont eu Heu depuis avril, ont cotic aux Allemandes des pertes très sensibles, Beaucoup de leurs meilleurs aviateurs, et sensibles, Beaucoup de leurs meilleurs aviateurs, respective de la despute de leurs meilleurs aviateurs, respective de la despute de leurs meilleurs aviateurs, les desputes de la despute de leurs meilleurs aviateurs, les desputes eministre de la Grande-irretagne, le maire de la content provincient prévenues en ville, les autoit des provincient provincient prévenues en ville, les autoit des provincients de la control de leurs meilleurs aviateurs, le maire de la content provincient prévenues en ville, les autoit des provincients de la content provincient prévenues en ville, les autoit de cours, le décombres.

Le croisseur Glasque est arrivé à 11 heures, le maire de les apportes entre sibles, Beaucoup de leurs meilleurs aviateurs, les des des partes et les représentants du gouvernement put virre, c'est-adire pour readure partie de la cours, les pour les autoits de la content de la cours, les pour les autoits, de la content de la cours, les pour les autoits, de la content de la cours, les pour les autoits, de la content de la cours, les pour les autoits, de la milleur de sur de la cours, les pour les autoits, de la milleur de sur de la cours, les pour les autoits, de la milleur de sur de la milleur des se accimandants d'unités à se faire aviateurs.

Pour le matériel, l'effort principal port pour le matériel de plus répardités de chasse est l'ét-pour de leurs populations civiles les demandes pour l'aviation de chasse. L'aviation de chasse. L'aviation de chasse le plus peut le matériel, l'effort principal port pour le matériel, l'eff

Ecole spéciale de dessin. — L'ouverture des cours est fixée au lundi, 8 octobre. Les jeunes gens, agés de 12 ans révolus, accompagnés de leurs parents ou répondants, peuvent se faire inscrire jusqu'à cette date, tous les jours, de 10 heures à midi, à la direction de l'école. Les cours du soir auront lieu de 6 à 8 heures. Pour les cours du jour, se renseigner à l'école, Musée des Beaux-Arts, place Saint-Jean. Citation posthume. — Viglietti Marius, soldat au 27 bataillon de chasseurs, a été tué au champ d'honneur. La famille de notre concitoyen, qui a reçu la citation ci-dessous, nous en fait part : « Très belle conduite au feu. A été tué en se portant à l'attaque des positions ennemics le 4 septembre 1916 ».

# Le Tramway du Roucas-Blanc

L'inauguration de la ligne. - Le nouvel

horaire Nous avons annoncé déjà, il y a quelques jours, que les travaux de prolongement de la ligne de tramways du boulevard Amédée-Autran jusqu'au plateau du Roucas-Blanc, étaient terminés depuis dimanche et qua l'inauguration aurait lieu demain.

La réception officielle de la ligne par le service du Contrôle a eu lieu avant-hier matin après une sévie d'essais et d'expriences

service du Contrôle a eu lieu avant-hier matin après une série d'essais et d'expériences
d'arrêt des voitures dans les parties les plus
déclives de la voie, qui ont été pleinement
satisfaisantes; et l'autorisation a été donnée
à la Compagnie de la mettre en exploitation
à partir de dimanche.
L'horaire établi par les soins du service du
mouvement de la Compagnie comporte cinquante-deux voyages qui se feront provisoirement pendant la guerre, entre la Joliette et
le Roucas-Blane.
Les départs auront lieu toutes les 18 minu-

ment pendant la guerre, entre la Joliette et le Roucas-Blanc.

Les départs auront lieu toutes les 18 minutes du Roucas-Blanc, à partir de 5 heures 20, jusqu'à 20 h. 15, et de la Joliette, de 5 h. 56 à 20 h. 50.

Deux départs supplémentaires du quai des Belges pour le Roucas-Blanc auront lieu à 21 h. 5 et à 21 h. 30.

Demain, jour d'inauguration, le service public ne commencera qu'après le passage de la voiture officielle, c'est-à-dire à partir de 11 h. 2, de la Joliette et du Roucas-Blanc.

La voiture officielle partira du quai des Belges, à 10 h. 15. Elle conduira les invités jusqu'au nouveau terminus, où un vermouth d'honneur leur sera offert dans un des salons de la villa « Malespine », mis gracieusement par Mme et M. Camoin à la disposition du Comité d'intérêts des quartiers Roucas-Blanc-Terrail-Boulevard Autran, que préside avec tant d'autorité notre ami M. P.-F. Blanc, et auquel on doit en grande partie la construction de cette ligne en pleine guerre, malgré les difficultés du moment. — B.

# AU CONSEIL DE GUERRE DE LA 15° REGION Condamnation à Mort d'une Espionne

(Retardé par la censure) Devant le Conseil de guerre de la 15° région a comparu, jeudi matin, sous l'incul-pation de tentative d'espionnage et d'es-pionnage la femme Marie-Antoinette Awico, 28 ans, se disant artiste lyrique, plus con-nue sous le pseudonyme de Régina Diana.

(Cinq lignes censurées)

Les débats, présidés par M. le lieutenant-colonel Kervella, ont eu lieu à huis clos. Après réquisoire de M. le lieutenant Con-Après requisoire de M. le lieutenant con-dré, commissaire du gouvernement, et plaidoirie de M° Jean Grisoli, désigné d'of-fice, le Conseil de guerre, à l'unanimité, a condamné la femme Awico, dite Régina Diana, à la peine de mort.

## Cantennés à Marseille, un groupe de poilus recommandent à leurs camarades de pastrès grièvement d'un coup de couteau au fanc droit, le navigateur Noël Pierre-Georges, 37 ans, originaire de la Guadeloupe, L'infortuné n'a pu donner la moindre indication au sujet de sa blessure et de son meurtrier, Il a été admis à l'Hôtel-Dieu.

Fédération du Parti radical

Une Trouvaille!!!

et radical-socialiste Les élus du Parti Radical et Radical-So-cialiste (sénateurs, députés, conseillers gé-néraux), adhérant régulièrement au Parti et à la Fédération Départementale, les délégués des Fédérations d'arrondissements et de cir-conscription, les délégués des groupes, comi-tés, cercles et sociétés, régulièrement affiliés à la Fédération départementale et les délé-gués des journaux du Parti sont priés d'as-sister à l'assemblée générale de la Fédéra-tion départementale des Bouches-du-Rhône du Parti Radical et Radical-Socialiste qui se tiendra à Marseille, demain dimanche, 23 sep-tembre 1917, à 9 heures du matin, salle du 1<sup>rr</sup> étage du café de la Bourse, rue Canne-bière.

Ordre du jour : Congrès National du Parti ; examen de la situation ; questions diverses.

Pour le Bureau de la Fédération ; le vice-président, REYBAUD.

# Violente Explosion de Gaz Boulevard de Plombières

Hier soir, vers 9 heures et demie, une violente explosion réveillait en sursaut les locataires de l'immeuble, 90, boulevard de Plomblères. Une explosion de gaz venait de se produire au 3° étage, et avait fait deux victimes.

La famille Molinard venait de se mettre au lit, quand Mile Molinard, surprise par l'odeur du gaz, envoya son frère voir ce qui se passait. Ce dernier, Louis-Antoine, 17 ans, ouvrit les fenêtres de toutes les pièces, puis alluma une allumette-bougie. Une détonation formidable ébrania tout l'immeuble. Les cloisons s'écroulèrent, les plafonds s'abimèrent, les murs eux-mêmes se fendillèrent et le palier du 4° étage s'ouvrit sur plus d'un mêtre carré.

Entouré de flammes, le jeune Louis Molinard fut brûlé assez grièvement à la tête et au bras gauche; sa mêre, accourue au moment où il ouvrait les fenêtres, fut également atteinte par le jet de flammes sur diverses parties du corps. Tous deux ont été transportés d'urgence à l'Hôtel-Dieu. Leur état cependant ne paraît pas alarmant.

M. et Mile Molinard, ainsi que les autres locataires de l'habitation, en furent quittes pour la peur.

Les causes de l'explosion semblent devoir être peur. Les causes de l'explosion semblent devoir être attribuées à une fuite de la colonne montante. L'enquête se poursuit. — E. L.

#### LES SPORTS COMITE DU LITTORAL

Réunion du 20 septembre 1017. — Présents : S. C. M.; O. M.; G. C.; S. P.; S. A. M.; S. V. H.; C. A. M. — Absent excusé : P. C. — Non excusé : R. C. M.; E. T. Assistent à la séance MM, Haddad, Rossi (S. A. P.).

Le procès-verbal de la séance du 13 septembre est adopté.

Admissions : Olympique Pr. Farin I. Claud

dad, Rossi (S. A. P.).

Le procès-verbal de la séance du 13 septembre est adopié.

Admissions : Olympique, Py, Turin, J. Giroud, M. Gautrand; Gallia-Club, R. Morcia; Stade Provençal, J. Vidal, G. Vidal, E. Renoux, H. Aleman, L. Catalan; Sporting-Club, G. Trouposkiadès, A. Crispin, G. Mouren,

Correspondance : Du lieutenant Delmas, acceptant de représenter le Littoral au Congrès militaire du 29 septembre; de M. Esnault, au sujet de la formation d'une sous-commission de rugby, siégeant à Avignon. Les pouvoirs nécessaires peur la bonne marche de cette Commission sont donnés à M. Esnault; le Comité du Littoral devant être seulement juge en appel.

M. le président donne lecture des différentes lettres qui ont été adressées par l'Union et le Littoral au Stade Châteaurenardais et au Sporting-Club d'Entraigues, pour qu'ils remettent au Sporting Olympique Avignonnais les prix de la dernière saison de rugby, ees deux sociétés n'ayant pas, conformément au réglement de ces coupes, remis les challenges, quinze jours avant l'ouverture des épreuves et n'ayant jamais répondu aux lettres de l'Union et du Littoral les réclamant. En conséquence, le Comité décide que le Stade Châteaurenardais et le Sporting-Club d'Entraigues ne pourront plus prendre part à aucune épreuve, soit officielle, soit interclubs, tant que satisfaction ne sera pas donnée, et prononce leur suspension.

Lecture est faite du procès-verbal de la Commission de feotball-association. En ce qui concerne le tournoi de Sixte, M. Haddad démande que le principe d'une série spécialement destinée aux débuiants, soit ajouté au programme. Cette proposition mise aux voix donne le résultat suivant : deux-voix pour; une voix conre; cinq abstentions. En conséquence, la Commission de football-association aura à étudier la propestion de M. Haddad. — Le secrétaire général, président par intérim : Henri Mille.

# La « Chaussure Hationale »

Les premières paires seront en vente à Marseille après-demain lundi

La « première » de la chaussure nationale est officiellement annoncée pour le 1<sup>cr</sup> octobre. Mais les cordonniers de la 15° région ont fait un tour de force, et ils nous donneront après-demain lundi les premières paires de chaussure nationale qui sortiront en France.

France.

En possession de cette nouvelle, nous sommes allé voir M. B. Garibaldi, l'actif et sympathique président des fabricants de chaussures à qui nous avons demandé quelques précisions.

La fabrication de la chaussure nationale, nous a-t-il dit, a été confiée dans la 15° région, comme partout ailleurs au président des centres de tannage. Nous avons eu nous la bonne fortune d'avoir M. Croques, adjoint à l'Intendance, dont l'activité et l'initiative énergique nous ont permis de rallier à notre cause la bonne volonté des fabricants de chaussures de la 15° région. Ceux-ci, il faut qu'on le sache, n'ont pas craint de s'imposer de grands sacrifices pour contribuer à l'œuvre éminemment populaire de M. Clémentel.

s'imposer de grands sacrifices pour contribuer à l'œuvre éminemment populaire de M. Clémentel.

— Quelle quantité mettez-vous à la disposition du public ?

— Pour le mois d'octobre, la production sera de 45.000 paires pour toute la région qui comprend sept départements. Mais à mesure que les fabricants seront outillés, cette quantité sera augmentée. Bien plus, je puis vous annoncer d'ores et déjà la création d'une chaussure dite « de fatigue » en veau blanc de toutes les catégories pour les ouvriers, les gens qui ne sont tenus à aucun luxe de chaussures, qui ne réclament que de la solidité. Cette chaussure-là coûtera un peu meilleur marché que l'autre, bien entendu. Enfin, dans le même ordre d'idée, nous ferons, je l'espère, avant qu'il soit longtemps la « galoche nationale », la « pantoufle nationale » et nême le « ressemelage national » dont les prix seront de beaucoup inférieurs à ceux que le public paie actuellement. Vous connaissez les prix de la chaussure nationale : 28 francs pour hommes, 23 francs et 18 fr. 50 pour femmes, 18 fr. 50 les bottines pour filletes et garçonnets et 15 fr. 75 pour enfants. « Ces prix seront indiqués au public par une étiquette pour la vitrine et une marque estampée dans la semelle.

« Les magasins qui, lundi, vendront à Marseille la chaussure nationale ne sont pas nombreux, mais il faut un commencement à tout. Ces commerçants sont : Michelin, place de la Bourse, 5 ; Marty, rue Colbert, 5 ; Bonnefoy, 16, rue de la République, et Gausseran, 38, rue de Rome ».

Ainsi donc, dès lundi matin, on trouvera à Marseille la fameuse chaussure nationale ; mais les amateurs devront s'y prendre de bonne heure, car, comme disent les camelots : « Y en aura pas pour tout le monde ».

#### PATES D'ITALIE EXTRA

seront vendues jusqu'au 26 septembre, der-nier délai, depuis 2 fr. 50 le kilo, 151, rue Sainte.

### FACULTE DES LETTRES D'AIX

#### Baccalauréat

Session d'octobre 1917

Inscriptions. — Les inscriptions pour les divers baccalauréats dépendant de la Faculté des Lettres seront reques au secrétariat de la Faculté des Lettres d'Aix, du 27 septembre au 4 octobre.

Dossiers. — Les candidats doivent adresser au secrétaire de la Faculté et non pas au secrétaire de l'Académie ni au recteur :

1º Leur acte de naissance sur papier timbré et dument légalisé s'il ne se trouve pas déjà au secrétarie:

crétariat;
2º Leur demande d'inscription sur papier timbré
(0 fr. 60), suivie de l'autorisation du père ou de
la mère où du tuteur. Cette demande devra être
établie d'après les indications qui se trouvent dans
les programmes officiels. En marge, le candidat

la mère ou du tuteur. Cette demande devra être établie d'après les indications qui se trouvent dans les programmes officiels. En marge, le candidat indiquera son adresse exacte et celle de ses parents et, la ville où il désire faire les compositions écrites (Ajaccio, Nice, Aix, Avignon, Digne, Toulon), la série d'épreuves qu'il désire subir;

3° Facultativement et pour éviter des frais de surtaxe, une enveloppe timbrée à leur adresse pour l'envoi du bulletin de versement.

Les dossiers incomplets et les demandes ne portant pas tous les renseignements exigés ou qui arriveront au secrétariat après la cloture du registre seront renvoyés.

Versement des droits. — Les candidats qui auront adressé une demande d'inscription régulière recevront, par retour du courrier, un bulletin de versement. Munis de cette pièce, ils verseront des droits d'examen entre les mains des trésoriers généraux, des receveurs des Finances ou du percepteur d'Aix. (Le versement ne peut être effetué entre-les mains des autres percepteurs ou du secrétaire de la Faculté.)

Dates des examens. — Les examens écrits commenceront : à Aix, Avignon, Digne, Toulon, Nice, Ajaccio, le 15 octobre, à 7 heures du matin.

Une note jointe à l'ordre de versement fera connaître l'ordre exact des compositions.

Anciens admissibles. — Les candidats anciens admissibles doivent aussi adresser, dans le délai fixé plus haut, une demande d'inscription. Ils recevront en temps utile une convocation pour venir passer l'examen oral à Aix.

Examens oraux. — Les listes des admissibles seront publiées par les journaux de la région. Les candidats admis à subir les épreuves orales recevront en outre une convocation individuelle.

Candidats mobilisés. — Peuvent prendre part à la session d'octobre les candidats présents sous les drapeaux qui, admissibles, ont échoué aux épreuves orales à la session de juillet 1917. Les candidats des armées passeront leur examen oral à Paris; ceux de l'intérieur, le subiront dans le centre le plus voisin. Ils devront arriver la veillé du jour fixé

# Marseille et la Guerre

Morts an champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms De M. Dimitri Socilly, caporal téléphoniste, décoré de la Médaille militaire, de la Croix de guerre et de la médaille du Maroc, blessé mortellement à l'ennemi et décédé le 14 septembre 1917 dans une ambulance du front, à l'âge de 30 ans.

De M. François Liautaud, blessé mortellement à l'ennemi et décédé dans une ambulance du front le 21 août 1917 à l'âge de 31 ans.

31 ans.

De M. Paul-Léon Fabre, de Marignane, soldat au 41° d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 août 1917.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

### Congrès des mutilés

Les mutilés tiendront, dans le courant de novembre, un Congrès national (secrétariat : 15, rue Molière, à Paris), où les représentants de toutes les sociétés intéressées, actuellement existantes en France, étudieront les questions touchant l'angoissant problème des mutilés.

### Pour les soldats blessés

L'établissement de la colline d'Endoume donnéra, le 30 septembre, un concours de boules au bénéfice des soldats blessés : 1" prix, 50 fr. et la moitié des mises; 2° prix, l'autre moitié des mises. Les mises seront de 2 francs. Le tirage au sort aura lieu à 9 heures du matin. On peut se faire inscrire tous les jours de la semaine. Les joueurs sont priés d'apporter leurs boules. Ràglement du Petit Provençal.

Chez les pilotes Voici le relevé des sommes versées aux œuvres de la guerre par les pilotes de Marseille, (35° versement) :

1° Comité de secours aux marins mobilisés, 500 francs; 2° entretien de cinq lits, 300 fr.; 3° Cuillerée de lait, 100 fr.; 4° Orphelins de la guerre, 50 fr.; 5° A nos soldais, 50 fr.; 6° Cercle du soldat, 50 fr.; 7° Eastide des blessés, 50 fr.; 8° Vestiaire des Orphelins, 50 fr.; 9° Hópital spécial n° 42, 50 fr.

Dons et secours Voici le relevé des dons remis à M. le Maire Mme Ladouceur, pour les mutilés, 20 fr.

## COMMUNICATIONS

Touristes Marseillais. — Demain, à 5 heures, réunion du Conseil et des Commissions,

FIL SPECIAL

### LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 22 Septembre, 2 h. 15.

L'offensive que les troupes britanniques ont déclanchée hier, à l'est d'Ypres, a porté sur un front d'une douzaine de kilomètres, depuis la région au nord de Langemark, où elles sont en liaison avec les forces françaises, jusqu'au sud d'Hollebeke. Dans le courant du mois d'août, les troupes britanniques s'étaient trouvées arrêtées dans ce secteur de leur front par les organisations formidables accumulées par l'ennemi sur le plateau de Wêsthoek, qui s'étend des deux côtés de la route d'Ypres-Menin.

Cette région, en effet, est accidentée et boisée, et propice à des centres de résistance locale, mais redoutable. De plus, le terrain détrempé par les plus ininterrompues de ces derniers temps, était transformé en un véritable marécage. Ce sont des rebords de ce plateau que les Anglais se sont emparés hier, s'avançant de 1.500 à 2.000 mètres sur leur front d'attaque.

Plus de 2.000 prisonniers, dès la première journée, ont été dénombrés dans les camps de rassemblement, et plusieurs points, formidablement fortifiés, ont été enlevés par nos alliès, de mème que deux hameaux transformés en citadelles.

Les Allemands, naturellement, ont prononcé d'énergiques réactions. Mais leurs attaques répétées n'ont eu d'autre résultat que d'alourdir encore leurs pertes, qui furent extrêmement sévères. Au contraire, les pertes du côté anglais furent tout à fait légères, grâcé à la méthodique préparation de cette opération.

Escadrilles d'avions accompagnant les va-Paris, 22 Septembre, 2 h. 15.

opération.

Escadrilles d'avions accompagnant les vagues d'assaut, des milliers de pièces d'artillerie lourde et légères, les gaz, en un mot, tous les moyens matériels ont été employés pour assurer le maximum de résultat avec le minimum de pertes. Aussi, le succès de nos alliés a-t-il été com-

Le plateau de Westhoeck, dont ils se sont assuré la possession hier, leur donne la maîtrise de toute la région au nord de Lille et leur facilitera leurs opérations ultérieures points du front de bataille. dans ce secteur.

La pression britannique est lente, mais un jour viendra où elle donnera des résultats décisifs.

Dès aujourd'hui, l'état-major allemand, tout en essayant de réduire l'importance de sa défaite, doit cependant en avouer partiellement les effets. lement les enets.

Sur le front français, on ne signale que des raids ennemis repoussés dans le secteur de l'Aisne et en Champagne, ainsi que la continuation de la lutte d'artillerie devant Verdun.

# Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 21 Septembre. On signale une certaine recrudescence de l'activité d'artillerie sur l'ensemble du front. L'aviation britannique a bombardé les éta-blissements ennemis, au nord de Doiran.

## LA MOBILISATION A LA TERRE

Les délégués de la défense paysanne chez le ministre

Paris, 21 Septembre. Les délégués du groupe de la défense pay-sanne ont été reçus aujourd'hui par le minis-tre de l'Agriculture. Ils ont communiqué les vœux adoptés par le groupe et insisté parti-culièrement sur la mobilisation à la terre des agriculteurs de la classe 1892. Cette main-d'œuvre agricole est absolument indispensa-ble pour les emblavures d'automne. Si la mo-bilisation à la terre des agriculteurs ne se fait pas immédiatement, le bénéfice de la me-sure risque d'ètre nul.

tait pas immediatement, le benefice de la me-sure risque d'être nul.

Les délégués ont demandé des sursis pour les agriculteurs R. A. T. des classes 1893, 1894, 1895. Ils ont signalé au ministre la nécessité impérieuse de fournir des socs et des char-rues dont l'absence, dans certaines régions, ne permet même pas le travail de labourage.

La question envisagée a fait l'objet d'un échange de vues sur les mesures à prendre. -----

### A la Commission de l'Armée

Paris, 21 Septembre. La Commission de l'Armée a adpoté les conclusions du rapport d'ensemble de M. Lauraine sur la situation générale des armées. Le texte des conclusions sera communiqué au ministre de la Guerre. Elle a décidé d'entendre le ministre de la Guerre sur l'exercice du contrôle parlementaire, l'organisation des contrôles des effectifs, de procéder à un nouvel examen de la question des vieilles classes.

classès.

M. Henry Paté est mandaté par la Commission pour entrer en rapport avec M. Mourier, sous-secrétaire d'Etat de l'administration générale de la Guerre en vue de l'examen des dispositions qui ont été prises pour l'application de la loi Mourier.

L'échange des prisonniers de guerre Paris, 21 Septembre.

Paris, 21 Septembre.

La Commission sénatoriale de l'Armée a entendu la lecture du rapport de M. André Lebert, sur les négociations relatives aux prisonniers de guerre.

Après discussion, la Commission a prié son rapporteur de demander au gouvernement certaines précisions sur le dernier état des négociations en cours.

Ces renseignements feront l'objet à très bref délai d'un rapport complémentaire. ----

# La Récompense des braves

Paris, 21 Septembre. Régiments et unités formant corps auxquels la fourragère a été conférée par le général commandant en chef les armées du Nord et

# Nos alliés continuent leur avance et infligent de lourdes pertes à l'ennemi

LE CHIFFRE DES PRISONNIERS DÉPASSE 3.000

#### Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Un coup de main ennemi sur nos ! petits postes au nord de Jouy n'a Dans les journées du 19 et du donné aucun résultat.

Lutte d'artillerie assez vive sur les ont été abattus ; huit autres appadeux rives de la Meuse.

Communiqué anglais

Les derniers renseignements font res-sortir la ténacité et l'obstination de l'en-

nemi au cours de ses contre-attaques

d'hier. Elles lui ont occasionné des per-

tes extrêmement élevées sans lui valoir

Aujourd'hui des combats de moindre

Nous avons avancé notre ligne sur un certain nombre de points et repoussé

Ce matin des troupes des comtés an-

glais ont attaqué et enlevé un systèmis de tranchées et de points d'appui hé-tonnés au sud de Towerhamleth. Dans

la journée, l'ennemi a lancé une impor-

Saint-Julien, des régiments de Liver-pool et du Lancashire ont enlevé une

toyé un certain nombre d'abris et de

points d'appui en avant de leurs posi-

tions. Ce soir, une autre contre-attaque

à l'est de Langemarck, a été brisée par

Le chiffre actuellement connu des

prisonniers faits par nous dans la ba-

Hier, pendant les deux premières heures de notre attaque, des nuages

bas et une pluie fine ont rendu presque impossible le travail de l'aviation.

à faible hauteur, bombardé un aérodro-

me près de Courtrai, et tiré sur des for-

L'activité aérienne est devenue grande à la première éclaircie. Le contact a

été maintenu avec les troupes en pro-

gression, et le travail d'artillerie exé-

cuté par les observateurs en aéropla-

nes et en ballon. Notre artillerie, informée de l'emplacement des troupes en-

nemies, a pu, à diverses reprises, effec-

mations d'infanterie ennemie.

Nos pilotes n'en ont pas moins vole

taille d'hier dépasse trois mille.

nos tirs d'artillerie.

importance se sont déroulés en divers

de nouvelles contre-attaques.

aucun avantage.

21 Septembre, soir.

Journée calme partout ailleurs. 

tuer avec succès des bombardements nécessaires. Pendant que l'attaque se développait, nos aviateurs ont tiré de hauteur, allant de trente à trois cents

AVIATION

20 septembre, deux avions allemands

reils ennemis ont dû atterrir avec de

graves avaries.

Paris, 21 Septembre.

mètres. Plus de vingt-huit mille coups sur l'infanterie allemende occupant des tranchées ou des entonnoirs, sur des formations en mouvement ou au travail dans l'intérieur, sur des batteries-mitrailleuses et convois ennemis.

Au cours de la journée, 68 bombes ont été jetées sur la gare de Ledghom, 96 sur deux camps d'aviation au nordest de Lille, et 105 sur des cantonnements, baraquements et dépôts de munitions de la zone de bataille.

Dans la nuit, en dépit d'un temps très défavorable, deux tonnes d'explosifs ont été jetées sur les gares de Le-deghem, Roulers et Menin. Au milieu de la journée, l'aviation allemande est tante contre-attaque qui a été rejetée à la suite d'un combat violent. A l'est de devenue très active et a tenté de gêner nos appareils d'artillerie, de bombarferme organisée où un groupe d'ennemis avait réussi à se maintenir au cours de notre attaque. Ils ont en outre netdement et nos pilotes opérant à faible hauteur.

Dans la soirée, le temps s'étant amélioré, les aviateurs ennemis se sont tenus tout à fait à l'est de leurs lignes, et n'ont manifesté aucun désir de combat. Dix appareils allemands ont été dé-truits et six contraints d'atterrir désemparés. Dix des nôtres ne sont pas

#### Communiqué belge

Le Havre, 21 Septembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Avant-hier, notre artillerie a tiré sur les communications ennemies, en riposte aux bombardements effectués vers Wulpen, Ramscapelle, Lampornisse et Forthem.

Hier, les pièces belges ont également pris à partie plusieurs batteries allemandes de la région de Woumen.

Notre aviation a été très active et a exécuté diverses missions de chasse et de protection.

# La deuxième journée d'offensive

Paris, 20 Septembre. De l'envoyé spécial de l'agence Havas :

Le front d'attaque au matin de cette première journée de bataille s'étendait donc du nord de Langemarck à la partie du canal d'Ypres-Comines, voisine du bois de la Bataille, rendu célèbre par l'offensive de Messines. Cela représentait une étendue d'environ douze kilomètres, c'est-à-dire un neu moins de la moitié du front d'attaque lors de la première attaque, le 31 juillet dérnier.

Ce premier point : la réduction du front, est à noter et aussi celui-ci : le 31 juillet, le centre de la résistance allemande, la fameuse crête de Zonnebecke emportée hier dans ses parties principales, faisait face à noter flanc droit d'attaque. Hier, au contraire, notre front étant limité vers sa gauche, les deux centres se trouvèrent face à face.

A la suite des deux expériences du 31 juil-Le front d'attaque au matin de cette pre-

centres se trouvèrent face à face.

A la suite des deux expériences du 31 juillet et du 15 août, la possession des crètes et
des bois à l'est d'Ypres était devenue le
souci principal et tous les efforts de l'armée
britannique en cette première journée allaient tendre à s'en emparer.

Le communiqué a publié déjà le palmarès
des troupes auxquelles revient l'honneur de
la journée. On peut dire qu'à peu près tout
l'empire était représenté à cette fête et l'on
ne sait quelles troupes féliciter le plus, des
Australiens qui prirent Geencopte, des Ecossais qui entamèrent le Polygone, ou des Anglais qui s'emparèrent d'Inverness. Car toute
l'entreprise était pareillement difficile.

Nous avons décrit hier le terrain et donné

Nous avons décrit hier le terrain et donné une idée bien incomplète des défenses de l'ennemi. Nous voudrions aujourd'hui expliques brièvement pourquoi l'ennemi ne s'est pas ressaisi et pourquoi ses contre-attaques ont toutes échoué dans la journée.

mands de le rééditer. D'abord, les fameux mands de le rééditer. D'abord, les fameux points de vigilance découverts par nos aviateurs, ou par tout autre moyen, furent marmités avec soin pendant les jours qui précédèrent l'attaque. Puis, celle-ci ayant été déclanchée, il y eut sur chacun d'eux une concentration de feux, puis de tous les feux. Dans la plupart des cas, les réserves concentrées dans les positions de vigilance furent clouées sur place, immobilisées, hachées. Du côté de Langemark cependant il y eut de la part de l'ennemi des tentatives de réaction. Sorti de ses positions une fois, il y dut retourner en désordre.

La patience, la ruse et la force britanni-La patience, la ruse et la force britanni-ques venaient d'anéantir un plan dans lequel l'ennemi avait mis toutes ses espérances.

Londres, 21 Septembre. Le correspondant de l'agence Reuter au front britannique télégraphie :

Pendant toute la journée, l'artillerie alle-mande a bombardé nos lignes et de nombreu-ses contre-attaques ennemies ont été, soit lancées et repoussées, soit anéanties avant que les troupes assemblées eussent pu se déployer

Ce matin, nous conservons pos gains. Nos troupes ont consolidé leurs positions. Ce fut une bataille pour la conquête de positions dominantes, et notre victoire place les Allemands dans une situation très désavantageuse. Plusieurs des meilleures divisions allemandes ont gravement souffert et devront être retirées du front.

La densité des troupes ennemies qui étaient massées dans la zone défensive peut être évaluée à plus de quatre hommes par mètre courant du front attaqué par nous.

#### Les Allemands avouent leur échec Genève, 21 Septembre.

Le communiqué allemand rend compte de l'offensive prise hier par les troupes britanniques qu'il qualifie de troisième bataille des Flandres.

la fourragore a cid conferée par le géneral commandant en chef les armées du Nord et du Nord-St :

Le 370 bataillon de chasseurs : « Sous le commandant en chef de Dataillon Bousquet, s'est summe to lost de plus comma une trouge d'allier et le 15 autre d'une violence de l'entencier d'une violence extreme et après plusieurs vigeureux assuts sons bois, une position corante levé sons le feu de l'infantacte et de l'artillerie ennenies d'une violence extreme et après plusieurs vigeureux assuts sons bois, une position corante product d'une position conquise hier, était, le 31 juil des précèdées par des bombardements d'artillerie de précèdées par des bombardements d'artillerie de précèdées par des bombardements d'artillerie de l'artillerie de l'artillerie des deux des la surprise de l'artillerie des deux des la surprise de l'artillerie des deux des la surprise de l'artillerie des deux des les soutes entre et appet contre de l'artillerie des deux des l'artillerie des deux des les soutes es ortres du commandant Latrabe, a fait per l'artillerie des leux des l'artillerie des deux des leux des l'artillerie des deux des l'artillerie des deux des leux des l'artillerie des deux deux des l'artillerie des deux des l'artillerie des deux des l'artillerie des deux des l'artillerie des deux des l'artillerie de campagne l'artillerie des deux deux deux d'une artillerie de niques qu'il qualifie de troisième bataille des Flandres.

L'état-major ennemi s'efforce, suivant son procédé habituel, de grossir les intentions du commandement britannique, afin de rabaisser le résultat obtenu par les troupes alliées. Mais aussitôt il passe aux aveux : « Si la préparation d'artillerie des derniers jours, dit-il, faisait prévoir déjà un effort considérable de la part des Anglais, on peut dire que la concentration et la mise en action des moyens de combat employés le 20 septembre par l'ennemi sur un front d'environ douze kflomètres, ont constitué un déploiement de forces porté au maximum. Derrière la vague formidable du feu roulant, le plus intense exécuté par des canons et des lance-bombes de tous calibres, neuf divisions britanniques au moins, dont plusieurs divisions australiennes, soutenues sur de nombreux points par des tanks et des lance-flammes, ont passé à l'attaque dans la matinée en formations serrées entre Langemark et Hollebecke, l'attaque a permis à l'ennemi après une luite d'alternatives diverses, de pénétrer sur une profondeur d'un kilomètre. Dans notre zone de défense, vers Paschendael et Ghesovelt, l'adversaire a pu, par moments, marquer une avance plus considérable au nord de la route de Menin-Ypres. Une partie du terrain est restée en sa possession.

# Les Evénements russes

Le bureau d'information militaire russe fait à la presse le communiqué suivant :

Le membre de la première Douma, Layine, a été arrêté comme partisan du général Korniloff.

Le général Kaledine, ataman des cosaques du Don, est arrivé à Novotcherkas, accompagné d'un détachement des cosaques et des aspirants

aspirants.

Le général commandant de la circonscription militaire de Moscou a ordonné la cloture des sections de la Ligue militaire et de l'Alliance des officiers de l'armée et de la marine installées à Moscou.

Dans les milieux de la démocratie révolutionnaire, on prétend que le rôle prépondérant dans le sovdep sera joué par M. Tchernoff, car M. Tseretelli a perdu la plus grande partie de l'influence qu'il exerçait.

#### Le général Alexeieff donne sa démission

Pétrograde, 21 Septembre. On annonce que le général Alexeieff a donné sa démission de chef d'état-major de l'armée à la suite de divergences d'opinion avec M. Kerensky. — (Radio).

Lex-ministre de la Guerre veut partir comme simple soldat

Pétrograde, 21 Septembre. L'ancien ministre de la Guerre, M. Savin-koff a demandé à être enrôlé comme simple soldat cans un bataillon d'attaque.

#### La fin de l'aventure Korniloff

Moscou, 21 Septembre. Pour célébrer la fin du mouvement Korni-loff, la démocratie révolutionnaire avait or-ganisé une manifestation. Les troupes ont défilé devant les délégués du Soviet et des paysans en chantant des chansons révolu-

Le chef des Cosaques est prêt à expliquer ses actes

Novotcherkass, 21 Septembre.

A l'assemblée générale ordinaire des délégués du self governement militaire des cosaques, l'ataman Kaledine a prononcé un long discours dans lequel il a expliqué son attitude à l'égard du gouvernement provisoire. Il a déclaré catégoriquement qu'il ne tenta jamais ni le rétablissement du vieux régime, ni la séparation politique de la région du Don de la Russie. Puis, il a réitéré sa récente affirmation qu'il ignore complètement le mouvement du général Korniloff. L'ataman a terminé en ces termes : « Je ne veux pas me cacher derrière le dos des troupes cosaques. Je suis prêt à comparaître devant un tribunai et à expliquer devant le gouvernement provisoire tous mes actes ». Novotcherkass, 21 Septembre.

# Les Opérations sur le Front roumain

Jassy, 21 Septembre. Le communiqué du 17 septembre s'exprime

En Bukovine et sur le front ouest de Moldavie, actions de patrouilles, fusillades. Dans la région de Gyorzyco-Tolghieo, un avion ennemi tombe entre les deux lignes. Les Russes ont dispersé les soldats ennemis mai étaient venus près de l'appareil.

Dans la région de Carnitza, nos troupes ont attaqué et occupé les premières lignes ennemies dans la vallée de la Susita et sur le versant est de la vallée d'Aluna. Elles ont

le versant est de la vallée d'Aluna. Elles ont gardé le terrain conquis. Sur le reste du front jusqu'au Sereth, grande activité de patrouilles et fort bombardement d'artillerie.

Le communiqué du 18 dit : En Bukovine et dans le secteur de la frontière ouest de Moldavie, bombardement d'artillerie sans importance dans la région au sud de Grosesti.

Les troupes roumaines ont attaqué les positions ennemies sur la colline Scaunul-Runculu, faisant prisonniers quarante soldats et deux officiers. Sur le reste du front, jusqu'au Sereth, dans la région à l'ouest de Garlesti, un détachement de reconnaissance ennemi a tenté d'approcher des tranchées russes sous la protection d'un violent bombardement d'artillerie, il a été repoussé par la fusillade et les mitrailleuses.

Calme sur le Danube et jusqu'à la mer

Calme sur le Danube et jusqu'à la mer

## Les Régiments cités à l'Ordre du Jour

La citation sera officiellement communiquée aux assemblées de leur région d'origine

Paris, 21 Septembre.

Paris, 21 Septembre.

Le général commandant en chef a l'intention de signaler à leur région d'origine et aux villes où ils tenaient garnison en temps de paix, les régiments qui ont obtenu une citation à l'ordre de l'armée.

La communication qui sera faite aux différentes assemblées (Conseils générdux, Conseils d'arrondissement, Conseils municipaux) de la citation accordée à laquelle sera joint un récit succint du fait d'arme qui l'a mouvée, contribuera à resserrer les liens qui do vent exister entre l'arrière et l'avant.

Cette communication renseignera les populations de l'intérieur sur la belle conduite d'unités composées d'hommes qu'elles connaissent et auxquelles elles s'intéressent. Elle aura, d'autre part, pour effet de stimuler l'ardeur des combattants qui sentiront que derrière eux, au pays, on a les yeux tournés vers eux et qu'on suit de près leurs actions d'éclat.

#### -----L'Usure allemande

New-York, 21 Septembre.

La New-York Tribune écrit : Suivant l'état-major français, l'Allemagne a perdu, pendant ces trois années de guerre, quatre millions d'hommes tués, mutilés ou malades incurables. Comme l'Allemagne avait, au début de la guerre, onze millions d'hommes mobilisables, y compris les nouvelles classes, jusqu'à 1918, la quotité des pertes définitives est donc 36 % des forces totales allemandes.

totales allemandes,
Si les pertes de la quatrième année de
guerre sont équivalentes à celles des premières années, les pertes totales seront de
cinq millions et demi, soit 50 % d'hommes
irrémédiablement perdus pour l'industrie

## Duval, Marion et Cie

Le capitaine Bouchardon a passé la journée à étudier le dossier de l'affaire Duval, Marion et Cie. Il a étudié, notamment, les rapports qui lui ont été remis par M. Faralicq, commissaire aux délégations judiciaires, à la suite des diverses enquêtes dont il avait été charcé

de défense, vers Paschendael et Ghesovelt, l'adversaire a pu, par moments, marquer une avance plus considérable au nord de la route de Menin-Ypres. Une partie du terrain est restée en sa possession.

La Réponse autrichienne au Pape a été remise her l'Autriche à la note du pape a été remise le 21 septembre par le ministre des Affaires étrangères au nonce du pape.

A la suite d'une conférence entre MM. Gilbert, juge d'instruction ; Lescouvé, procureur de la République, et Mouton, directeur de la police judiciaire, M. Darru, commissaire aux délégations, a été chargé d'opérer une perquisition au domicile de M. Turmel, député, avenue Saint-Philibert. Diverses pièces de comptabilité ont été saisies.

Dans la matinée, M. Gilbert avait entendu M. Leroy, marchand de bestiaux à Lorient, qui avait été cité par M. Dothé, comme une de ses références pour ses négociations relatives aux bœufs argentins. M. Leroy a déclaré qu'aucune de ces affaires n'avait abouti et que c'est lui qui avait fait les frais de ces négociations en faisant les avances nécessaires.

# SUR LE FRONT RUSSE

Communiqué officiel

Pétrograde, 21 Septembre. Le grand état-major russe nous fait le com-muniqué officiel suivant :

Dans la journée du 20 septembre, rien

d'essentiel à signaler sur aucun front OPERATIONS AERIENNES. — Le 19 septembre, une série de combats aériens a eu lieu sur le front Sud-Ouest et roumain. Nos pilotes ont obligé quatre aéroplanes ennemis à atterrir dans la région des lignes allemandes. Dans la région de Nowoselzy, le pilote Wasi-lewski a abattu un aéroplane ennemi, les pilotes ennemis ont été faits prisonniers. Dans la région au nord-est de Kowel, nos pilotes ont jeté sept pouds de bombes sur les établissements de l'arrière de l'ennemi, situés dans les villages de Tschewemothno et Jilo.

## La Réorganisation de L'Armée russe

Le programme du ministre de la Guerre

Pétrograde, 21 Septembre. Pétrograde, 21 Septembre.

Au Comité central du Soviet, le ministre de la Guerre, M. Verlhovsky, a prononcé un discours. Il a dit que sa tâche principale sera de réorganiser l'armée qui pourra alors efficacement défendre la Russie contre les ennemis de l'extérieur et de l'intérieur.

Tout le haut commandement sera remplacé par des officiers méritant et jouissant de la confiance des soldats. Le nombre des troupes sera sensiblement diminué à l'arrière pour mettre sur le front les effectifs capables de vaincre l'ennemi.

## Les Eyénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 21 Septembre. Le communiqué autrichien du 20 septembre, 13 heures, s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. — Près d'Ardora, en Bu-kovine, les Russes, après une assez forte prépara-tion d'artillerie, ont tenté de s'avancer contre nes positions. Nos feux ont dispersé les troupes d'atta-que et les ont obligées à rentrer dans leurs tran-chées de départ.

THEATRE ITALIEN. — Une attaque italienne dé-clanchée sans préparation d'artillerie contre le monte San-Gabriele a été arrêtée par nos feux. Sur le Colericin, après avoir effectué une explo-sion de mine, l'ennemi a essayé d'attaquer, mas-il a été vigoureusement contenu alors qu'il était encore dans ses positions d'attente.

## Les Manigances du Comte Bernstor(f aux Etats-Unis

THEATRE SUD-ORIENTAL. - Rien à signaler.

Washington, 21 Septembre. Le département d'Etat publie un télégramme, adressé par le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, en janvier 1917, au ministère des Affaires Etrangères à Berlin, et demandant l'autorisation de Gébourser 60.000 dollars en vue d'influencer le Congrès par l'intermédiaire de certaines organisations.

# L'AFFAIRE TURMEL

· La journée de M. Turmel

Paris, 21 Septembre.

Après avoir reçu ce matin, à 11 heures, la visite de M. Darru, lequel en sa présence procéda à une perquisition minutieuse, M. Turmel quitta son domicile à une heure trois quarts pour se rendre chez M. Gilbert. L'entrevue dura à peine dix minutes au cours desquelles le député des Côtes-du-Nord déclara qu'il ne dirait rien en l'absence de son avocat Mº Jacques Bonzon.

Comme il l'avait fait hier à la Chambre des Députés, M. Turmel s'est retiré du Palais de Justice par une porte dérobée, semant derrière lui les journalistes et policiers. Il s'est rendu chez son avocat. Paris, 21 Septembre.

# Un Drame à Genève

La femme et la fille du consul de France

tentent de se suicider Berne, 21 Septembre. La nouvelle vient de parvenir ici du dou-ble suicide de Mme et Mlle Pascal d'Aix, femme et fille du consul général de France à Genève.

Mme et Mile Pascal d'Aix ayant quitté
Genève de bon matin, se sont rendues à
Lausanne et, après avoir absorbé un poison, se sont jetées dans le lac Léman, près

d'Ouchy.

Un télégramme de Lausanne indique que les deux désespérées ont pu être recueillies à temps et seraiem actuellement soignées à l'hôpital de cette ville. — (Radio).

#### ----Explosion dans une Usine d'Explosifs en Irlande

Londres, 21 Septembre. Une explosion s'est produite dans une ma-nufacture d'explosifs en Irlande. Il y a neuf ouvriers tués et de nombreux blessés.

## Petites Nouvelles

Paris. — M. Loyer, propriétaire de l'usine de Massy-Palaiseau, où se produisit le 28 janvier dernier une explosion qui fit plusieurs victimes, a comparu aujourd'hui devant le premier Conseil de guerre comme auteur involontaire de l'accident. Il a été acquitté par quatre voix contre trois.

Québec, — L'arche centrale du pont sur le-Saint-Laurent qui s'était écroulée au cours des deux tentatives précédentes, a été mise en place après trente heures d'efforts. Paris. — Demain matin sera inauguré à Petit-Croix, près Belfort, le monument à la mémoire de l'aviateur Pégoud.

Amsterdam. — D'après une dépêche de Munich, le roi de Bavière aurait enveyé tous les joyaux de la Couronne à l'étranger pour y être vendus. Ces bijoux sont estimés 500.000 marks. — (Radio).

## LA CRISE DU CHARBON

Après avoir raréfié et porté à un prix exorbitant le combustible, elle menace de s'étendre au charbon médicinal, et de priver les dyspeptiques et tous estomacs ou intestins, éprouvés par de mauvaises digestions du seul remède qui les sotllage vraiment : le charbon végétal en poudre.

Heureusement, ils ne manqueront pas d'EUSTOMASINE du R. P. TUREL, désinfectant plus complet et plus efficace encore que les autres charbons pharmaceutiques.

M. LEFEVRE, pharmacien à BOURGES (qui la fabrique) a fait des réserves suffisantes pour répondre, pendant la crise, à toutes les demandes des pharmaciens et des particuliers sans augmenter le prix de 3 francs la boîte, non compris l'impôt : 0 fr. 30 cent.

Nota : L'Eustomasine ne contient que du Nota : L'Eustomasine ne contient que du charbon de peuplier et d'autres absorbants, également inoffensifs, d'un pouvoir digestif certain et reconnu de tous les médecins.

## AVIS DE DECES

Les familles Roux, Donadieu, Estienne, Tizot et Brun ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M= veuve Marie-Louise ROUX, née BRUN, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu le samedi 22 du courant, à 4 heures du soir, campagne Roux, traverse Musso, à Bonneveine.

## Inoui et Merveilleux

mair. TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE. VANTS INCASSABLES

A THOUT Taileur (Rue Colbert, 16. Rue St-Forréol, 60 Bdde la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

#### THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Dimanche, matinée, La Tosca, avec une merveilleuse interprétation : M. Saldou, premier ténor de l'Opéra-Comique; Mile Arriès, première chanteuse de l'Opéra de Marseille, et M. Arnal, du Capitole. Le spectacle commencera par le Chalet, opéra-comique d'Adam, avec M. Audiger; Mile Dèspiès et le ténor Carle. Location, 16, rue Cannebière. Téléphone, 6-65.

tion, 16, rue Cannebière. Téléphone, 6-65.

VARIETES CASINO. — Ce soir, à 9 heures et demain, matinée et soirée, dernières de l'immense succès Prince-Rigadin, le roi du cinéma, en chair et en os, et son excellente iroupe : Max Illys, Mile Debrennes. La charmante revue et les deux hilarants eketchs obtiendront trois dernières triomphes. Location ouverie Téléphone 9-65.

Mercredi, première de la revue à grand spectacle d'Antonin Bossy. C'est Nature, faite essentiellement pour Marseille, et présentée avec le concours de nos plus grandes vedettes locales, dans un cadre somptueux de décors et de costumes, avec de merveilleux ballets et une figuration sensationnelle.

GYMNASE. — La troupe du théâtre Sarah Bernhardt va venir, à compter du 25 courant, don-ner quelques représentations des Nouveaux Riches, le plus grand succès parisien de l'année, qui n'a point été épuisé par 155 représentations consécuti-

ALCAZAR LEON-DOUX. — Ce soir à 8 h. 30, le grand succès : la *levue de l'Alcazar*, avec Mme Darbon-Nodart, Dutard, Grinda, Danrit-Marc, Juliette Lièna, Lucette de Landy, Valliès, Bosset, et PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 20, immense succès du baryton M. Noté; Géo Aldy; les Claxtons; Fetureau; The Ohit; Miss Andréa Bauvett; The Kallus; Romagnan; Léonce, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — Demain après-midi, à 3 heures la triomphale Revue des Enfants dont le succès dépasse toutes les espérances. GAITE LYRIQUE. — Demain, grand concert au profit des orphelins de la guerre, avec le con-cours assuré d'un grand nombre de nos meilleurs

EDEN LHE-RUE (Prado-Plage). — Demain, matinée de clôture au bénéfice du réfugié des pays envahis le comique Rey-Nom. Quinze artistes ont promis leur concours. Lha-Rue dans un beau geste d'adieux a voulu donner un concert de bienfaisance pour le comique réfugié Rey-Nom. Orchestre F. Martin. Il y aura foule. Premières 1 fr. 30; secondes, 0 fr. 80.

CASINO SAUVEUR (La Barasse). — Demain, matinée de clôture avec Virgile et sa troupe dans L'Infldèle. Miss Macty, reine des évadées, offre 1.000 fr. à qui en fera autant. Les Antoine; Léa; Constant; Millerose; Dary. Orchestre Bertina. Entrée 0 fr. 50.

CASINO DE CAMOINS-LES-BAINS (Etablissement thermal). — Demain, à 3 heures, grande matinée de gala avec un splendide programme composé des artistes les plus aimés du public.

#### L'INDICATEUR MARSEILLAIS

Annuaire des Mouches-du-Ethône est en cours de préparation

POUR L'EDITION 1918

Les demandes de modifications ou de changements d'adresses sont reçues, dès maintenant, ainsi que les souscriptions aux annonces et au volume, au siège social, rue Haxo, 9. Téléph.: 3-16.

LE HAMMAN Bains, Bain de vapeur, Massages. — Douches, Piscine, 14 allées de Meilhan. Prix modérés.

#### **EXCURSIONS ET SORTIES**

Excursonnistes de Provence. — Demain R. V. à 6.h. 30 au cours Belsunce et départ de Saint-Antoine, à 7 h. 30, pour Les Pennes, Les Bords et la source de La Cadlère (diner). Retour par les Pas-des-Lanciers, à 6 h. 42. Rentrée à Marseille à 7 h. 37, P. V. O. Marche : 4 heures.

La Famille partira demain du cours Belsunce à 7 heures, et de Saint-Antoine à 8 h. 30, pour Les-Pennes-Mirabeau et le vallon du Colonel. Détails au slège,

#### COMMUNICATIONS

Syndicat des métaux. — Mouleurs, fondeurs, chandronniers, bords et atellers, mécaniciens, assemblée générale extraordinaire ce soir, au cinéma de la place de Lenche, à 8 h. 30. Ordre du jour : compte rendu de la Commission de contrôle. Parti socialiste S. F. 1. 0. (11° section). — Dans sa dernière assemblée, la section a renouvelé son bureau de la façon suivante : secrétaire général, Joseph Bertagna; trésorier général, Fortuné Délestic; conseillers, Olivieri Dominique, Chabols Adolphe, Barbéro, Santagostini, Trayrjiai, Corvasier, Féraud. Ensuite elle a désigné le citoyen Bertagna, son secrétaire, pour représenter la section au congrès de Miramas. La section avise les militants qu'une permanence est établie tous les soirs, de 7 h. à 9 h., pour recevoir les adhésions, au siège, boulevard de la Corderie, 105, bar Jeannot.

Touristes du Midi. - Demain, répétition pour Touristes du Midi. — Demain, répétition pour le concert du 7 octobre.

Médaillés de 70-71 et décorés de guerre. — Demain matin, à 10 heures, réunion générale du Conseil d'administration et des Commissions, au siège social, boulevard Chave, 30 b. Une question très sérieuse, par ces temps de vie très chère, sera traitée. Pétition aux pouvoirs publics pour la pension à accorder aux titulaires de la Médaille de 1870.7

de 1870-71.

Charpentiers, menuisiers et manœuvres de marine. — Réunion, demain, cinéma de la place de
Lenche, à 9 h. du matin. Présence indispensable.

#### TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

A la Société Le Drapeau, demain, équitation, au 6° hussards. Les autres jours, éducation physique, en conformité avec le nouveau programme de Jbinville. Inscriptions au siège, gymnase Bertrand-Thavaud. 9, rue d'Arcole.

\*\*Maux Excursionnistes de Provence (S. A. G. 5.116), demain, à 7 heures, rassemblement à la caserne du 6° hussards. Education physique et

équitation. Inscriptions chez M. Louis Pérau, directeur des cours, boulevard Baille, 208.

A l'Etrier, S. A. G., demain, à 7 heures, au
6º hussards, éducation physique. Tenue réglementaire; à 8 h. 30, équitation. Les cours du soir et
la gymnastique recommenceront en octobre. Inscriptions au café de France.

A l'Escadron Marseillais, école d'équitation,
rassemblement, demain, à 7 heures, au 6º hussards; équitation.

A l'Ecole Marseillaise Louis Morin, demain, à 7 heures, équitation au 6º hussards; éducation physique au Pharo; mercredi et vendredi,
à 6 heures, cours d'éducation physique au Pharo.
Inscriptions reçues tous les soirs, 16, rue Barthélemy.

lemy.

M A la Société Mixte de Tir de Marseille, demain, à 8 heures précises, cours d'instruction physique, continuation du concours de tir.

M Aux cours d'instruction physique du Lycée
de Marseille, réunion des élèves, demain, à 8 h.
précises, au stand de Saint-Giniez.

Bulletin Commercial du 21 Septembre GRAINS ET LEGUMES SECS. — Haricots cagneux d'Espagne, 182 fr.; dito japonais Dolfucus, 180 fr.; pois-chiches gros Maroc, 104 fr.; dito moyen, 99 fr.; petits, 94 fr.; lentilles d'Egypte nettoyées, M; dito des Indes nettoyées (n r.), 160 fr.; févettes cassées, 116 fr.; alpistes Maroc entrepôt, 66 fr. Le tout aux 100 kilos.

GRAINS GROSSIERS. — Pas de marchandises au commerce. Caroubes d'Algérie, 34 fr. logés ; caroube exotique, M; Sorgho blanc Maroc, 58 fr., ent. mag.; Daris blanc du Soudan, 60 fr., ent. mag. Le tout aux 100 kilos.

FRUITS ET LEGUMES SECS. — Haricots verts fins, 125 à 180 fr.; moyens, 70 à 90 fr.; gros, 15 à 20 fr.; haricots à écosser rouges, 50 à 75 fr.; cagneux, 40 à 70 fr.; coco blanc, 50 à 75 fr.; tomates de pays, 30 à 40 fr.; pommes de terre rouges, 35 à 45 fr.; rondes, 30 à 40 fr.; pêches extra, 125 à 175 fr.; belles, 80 à 100 fr.; petites, 45 à 70 fr.; poires diverses, 25 à 55 fr.; William, 50 à 75 fr.; reine claude, 25 à 70 fr.; raisins frais, 75 à 150 fr. Le tout aux 100 kilos.

#### Bonrse de Paris du 21 Septembre

3 % Français, 61. — 5 % Français, 88 20. —
Ouest-Etat, 4 %, 415. — Argentin 4 1/2 % 1911, 88.
— Dette Ottomane unifiée 4 %, 61 25. — Extérieur
Espagnol 4 %, 110. — Russe 3 % 1891, 50. —
4 1/2 % 1914, 69. — Serbe 4 % amortissable 1895,
59. — Banque de l'Algérie, 3133. — Compagnie Algérienna, 1340. — Crédit Lyonnais, 1160. — Société
Générale, 490. — Banque de l'Union Parislenne,
617. — Banque Nationale du Mexique, 430. — Banque
Ottomane, 490. — Banque Commerciale italienne, 569. — P.-L.-M., 985. — Nord, 1335. — Andalous, 418. — Nord d'Espagne, 435. — Docks et Entrepôts de Marseille, 507. — Messageries Maritimes,
335. — Métropolitain de Paris, 440. — Nord-Sud,
122 50. — Omnious de Paris, 405. — Canal Maritime de Suez, 4585. — Thomson-Houston, 741. —
Briansk, 330. — Rio-Tinto, 1920. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1275. — Ville de Paris
1865, 555 50; 1871, 333; 1876, 499; 1892, 287 75;
1894-96 264 50; 1899, 292; 1904, 326 50; 1205, 338;
1910 3 %, 282; 1912, 230 50. — Méditerranée 3 %,
1usion, 328; fusion nouvélle, 331. — Midi 3% ancienne, 337 50. — Lombardes anciennes, 147. —
Nord d'Espagne 1" série, 434. — Saragosse 1" sérle, 357. — Tramways 4 %, 373. — Communales
1879, 440; 1880, 463; 1891, 306 50; 1892, 330; 1899,

335; 1906, 364; 1912, 195. — Foncières 1879, 465; 1883, 325; 1885, 335; 1895, 336; 1903, 378; 1909, 199; 3 1/2 % 1913 lib., 395 50; 4 % 1913, 426 50. — Crédit Foncièr 1917 5 1/2 % lib., 338 75; non libéré, 510 50. — Messageries 3 1/2 %, 345.

\$10 50. — Messagerles 3 1/2 %, 345.

Marché en Banque. — Argentin 6 %, 106 60. — Espagne intérieur 4 %, 98. — Mexicain 5 %, 33. — Bakou, 1436. — Caoulchoue, 230. — Cape, 119 50. — Chartered, 20 25. — Crown, 61. — East Rand, 12. — Goldfilds, 45. — Lena, 46. — Malacca, 152 50. — Maltzoff, 413. — Plattine, 475. — Rand Mines, 89. — Robinson God, 24. — Spassky, 48. — Spies, 17 50. — Tharsis, 160. — Toula, 825. — Utah, 641. — Colombia, 730. — Monaco, 2780.; cinquième, 554. — Casino de' Nice, 350. — Chèque sur Londres, cours extrêmes, 27 13; 27 18. — Recettes du Canal de Suez, 19 septembre, 170.000.

#### Bulletin Financier

Paris, 21 septembre. — Pas de changement ou presque dans les dispositions générales de notre marché. Nos rentes sont toujours un peu irrégulières, c'est-à-dire que si notre 5 % est ferme tandis que le 3 % supporte de nombreuses offres. Les valeurs de nos banques sont plutôt calmes. Une nouvelle rentrée d'or de près de 2 millions de francs ressort du dernier bilan de la Banque de France ainsi qu'une plus-value de 14 millions de francs de nos disponibilités et avoirs à l'étranger. Il faut surtout signaler une majoration de 119 millions et demi environ dans le montant des billets en circulation. Les valeurs russes, toujours un peu faibles, semblent néanmoins se stabiliser. Peu de variations de cours sur les différents groupes.

#### Bourse de Marsoille du 21 Septembre

Roursa de Marsoille du 21 Sepiembre

3 % Nominatif, 61; coup., 61. — 3 % au Porteur, coup., 61 10; coup. de 100, 61 10. — 5 % au comp. 1915-1916, 87 70; 200 et au-dessus, 87 50. — Japon, 4 % 1910, 87 50. — Russie 5 % 1906, 73. — Panama, 111. — Métropolitain de Paris, 437. — Midl, 940. — P.-L.-M., 990. — Raffineries Say ordinaire, 510. — Banque Commerciale Italienne, 565. — Sucr. et Raffineries d'Egypte, 558. — Ville de Paris, 1899, 297; 1912, 230. — Communales, 1879, 440. — Foncières, 463. — Communales, 1879, 440. — Foncières, 463. — Communales, 1891, 305; 1899, 340; 1906, 364; 1912, 195. — Crédit Foncier 1917 5 1/2 % lib., 333; 240 non versés, 310. — Bons de 100 fr. 1887, 48. — Société Marseillaise de Crédit, act. lib., 639; act. de 250, 665. — Société Française d'Armement, 801. — Cyprien Fabre et Cle, 1480. — Fraissinet et Cle, 1630. — Messageries Maritimes, act. ord., 336; act. de priori, 327. — Compagnie de Navigation Mixte, 576. — Transatiantique, 439; act de priorité, 420. — Transports Maritimes à Vapeur, 1449. — Bormettes, 45. — Charbonnages des B.-du-R., 665. — Société Nouvelle des Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1800. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, 558. — Verminck C.-A. et Cle, 182. — Domaine du Chapeau de Gendarme, 1800. — Immobilière Marseillaise, 535. — Compagnie française de l'Afrique Occidentale, 1995. — Chantiers et Ateliers de Provence, 1275. — Ciments Portland artificiels, 20. — Ciments Romain Boyer, 173. — Société Commerciale française de l'Indo-Chine, 378. — Docks et Entrepoits de Marseille, 500. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1360. — Fournier L.-Félix et Cle, 406. — Froid Sec, 155. — Société Française des Glycérines, 619. — Grands Travaux de Marseille, 1990. — Tuileries Romain Boyer, 128. — Vignobles de la Méditerranée, 240. — Ville de Marseille, 1399. — Tuileries de la Méditerranée 5 %, 495 50. — Société du Gaz et de l'Electricité de Marseille, 4 %, 385. — Immobilière Marseillaise 3 %, 360. — Tramways, 4 %, 370.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est par ou impur

VICES DUSANG

GUERIS par le

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus Au Retour d'Age ou âge critique. Le nergique que l'on connaisse, c'est la Dépuratif Allen est le seul remède sou-

#### ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 24 Septembre. — Chaix Rose, rue d'Algésiras, 34. — Saint-Remy Pellissier Geneviève, rue Fargés, 27. — Bonnafoux Pierre, boulevard Amayen, 74. — Scotto Paul, place des Treize-Coins, 4. — Looien Marguerfie, boulevard du Pavillon. — Rossi Toussaint, rue Saint-Suffren, 52. — Hugues Roger, Saint-André. — Barthélemy Maurice, boulevard National, 77. — Russo Marie, rue d'Endoume, 7. — Annihaldi Marcelle, rue Fontaine-Rouvière, 7. — Camberini Marie, 4, rue de Sion. — Magnet Emile, rue Caisserie, 28. — Guichard Alexandrine, boulevard Pardigon, 50. — Pech Roger, rue d'Italie, 81. — Margerie Marie, rue Fontaine-Rouvière, 92. — Forest Marie, chemin de l'Argile, 24. — Souperbat Jeanne, rue Poissonnerie-Vieille, 14. — Poncino Armande, rue Foucou, 18. — Giusti Virginie, l'Estague-Gare. Total : 21 naissances, dont 5 illégitimes.

DECES du 21 Septembre. — Taddei Elie, 34 mols, rue du Panier, 38. — Bossi Antonio, 56 ans. Saint-Julien. — Legonce Justin, 76 ans. rue Abbé-de-l'Epée, 47. — Mazzella Sauveur, 20 mois, rue de la Croix-d'Or, 8. — Tabaracci Laurent, 11 ans. Saint-Henri. — Criscuolo Georges, 3 ans. impasse Amédée-Autran. — Chiari Giuseppina, 11 ans. Grande-Viste. — Simo Barthéleny, 3 mois, rue de l'Echelle, 35. — Prias Domenico, 44 ans. passage Belsunce, 24. — Conti Adrien, 4 ans. rue Vandel, 7. Giusti Giovanni, 61 ans. rue Rabattu, 83. — Semeria Anne, 67 ans. rue Battre, 7. — Mouret Antoine, 69 ans. Vaufrèges. — Millet François, 71 ans. Estaque-Gare. — Bastide Marius, 78 ans. Sainte-Marguerite. — De Maro Isabel, 34 ans. rue Désirée, 8. Total: 22 décès, dont 7 d'enfants.

#### Reildenne du Travail

va On demande à la chapellerie A. Rouillé, 5, rue République, des ouvrières casquetières (marine).

M On demande un jeune homme de 14 à 15 ans pour les courses, chez Féraud, 5, rue Saint-Ferréol. M On demande un garçon, Grand Bar de la Terrasse, 214, avenue d'Arenc, bonnes référances. MO On demande de sulte un bon pompier, de bons appiéceurs pour l'uniforme, un jeune homme pour les courses, chez Bourdon, tailleur militaire, 50, cours Belsunçe.

50, cours Belsunce.

\*\*\*M Giletières, pantalonnières, pompière, demiouvrières, apprentie sont demandées pour l'atelier et le dehors; pour confection civile; travail as
suré toule l'année; pas de morte-saison. Académie de coupe et couture, 70, rue Saint-Ferréol, 3'.

\*\*\*M On demande des ouvrières piqueuses de bottines à façon, pour travail solgné. Manufacture
de chaussures Castanier, 35, rue des Princes.

\*\*\*M On demande une bonne piqueuse pour la
bonne commande travaillée à la journée. S'adresser, M. Samo, 12, rue Haxo, au 2' étage.

\*\*\*M On demande de bonnes ouvrières jupières et
pour le tailleur. Mavro, 69, rue Saint-Ferréol.

\*\*\*M On demande une bonne femme de ménage,

pour le tailleur. Mavro, 69, rue Saint-Ferréol.

Mon demande une bonne femme de ménage, le matin, 11, rue Grignan (entresol).

Mon demande apprenties tailleuses chez Mme Honnoré, 45, rue de la Darse, 2°.

Mon demande une apprentie repasseuse, des mécaniciennes et demi-ouvrières pour la chemise homme, chez M. Boulle, 4, place des Capucines.

Mon demande un homme de peine au courant de l'entretien des cuivres et des glaces. Chaussures garanties, rue Saint-Ferréol, 4.

Mon demande chez les fils de L. Augusto cadet, 29, rue de Turenne, des coupeurs de tiges pour la chaussure militaire et nationale.

Mon demande des laveurs au courant du nettoyage et des frotteuses sachant cirer, bonnes journées, à la Phocéenne, 25, rue de la Palud.

Mon demande un ouvrier serrurier sachant

la forge et travaux de ville. S'adresser Canepa Joseph, 8, rue de la Comète. Marseille.

\*\*\*Mon demande des ouvrières pour la poudrerie nationale de Bassens (Gironde). Voyage et soins médicaux gratuits. Salaires 6 fr. par jour. On demande pour le département de la Loire : 2 chauffeurs de chaudière, salaire, 8 fr. par jour, 2 aldes-chauffeurs, salaire, 7 fr. 50; 4 preneurs, salaire, 8 fr.; 2 releveurs, salaire, 8 fr.; 4 mannœuvres de laminoir, salaire, 7 fr.; 2 forgerons, salaire, 9 fr.; 4 manœuvres de forge, salaire, 7 fr. On demande pour Marseille : 2 bons tourneurs-outilleurs, salaire suivant capacité. — S'adresser à l'Office départemental, 84, allées de Meilhan, muni de certificats de travail et de plèces d'identité.

\*\*\*Mon demande un jeune homme de 15 à 16 ans chaussures, 38, rue d'Italie.

\*\*\*Mon demande jeune bonne, rue Lafayette, 26, rez-de-chaussée.

m On demande jeune bonne, rue Lanyeue, 22, rez-de-chaussée.

M Jardinier, au mois, logé, connaissant potager, fieurs, taille arbres, vigne. Se présenter Clarency, cours Belsunce, 2, références.

M On demande commise bijoutière, 24, rue Saint-Ferréol, de préférence de la partie. Références très sérieuses exigées.

M On demande une piqueuse de bottines chez Mme Suglia, rue du Petit-Saint-Jean, 8.

M On demande une femme de chambre et une bonne à tout faire. Se présenter après 10 heures du matin, Américain-Hôtel, cours Leisunce, 1, rue des Quatre-Patissiers.

M On demande une apprentie tailleuse pour faire les courses et sachant travailler. Bien payée. Chez Martini, 11, rue Sainte.

M On demande une jeune fille pour les courses. Cauvin-Aillaud, 51, rue Saint-Ferréol.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone, 9-29). — On

Chez Martihi, 11, rue Sainte.

An On demande une jeune fille pour les courses. Cauvin-Aillaud, 51, rue Saint-Ferréol.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone, 9-29). — On demande: Un ouvrier polisseur-marbrier sachant conduire un polissoir-radial, à Casires (Tarn); un ménage jardinier-potager et divers, à Sénas (E.-du-R.); un pétrisseur-vermiceller (Italien), pour Carqueiranne (Var); un ouvrier forgeron-charron, à Aubagne; des manœuvres pour engrais chimiques, à Septèmes (B.-du-R.); un ouvrier tapissier-garnisseur, à Nimes (Gard); des ouvriers et demi-ajusteurs; des ouvriers tourneurs sur métaux; un ouvrier agricole de 40 à 50 ans; un jeune homme de 16 à 17 ans pour travaux divers chez armurier; un ouvrier forgeron; des ouvriers et un demi-ser-ruilers; un laveur de vitres pour maison de net-toyage; un valet de chambre et service de table; un demi-peintre en bâtiment; des courtiers d'assurances à la commission, pour mutuelle; un jeune homme de 14 à 15 ans, pour service de table et divers (restaurant); un demi-ouvrier popetier-rogneur; un ménage jardinier-polager et fleuriste, connaissant la vigne (bonnes références); des ouvriers charrons; un ouvrier tapissier en meubles; des ouvriers et demi-plombiers; des ouvriers maçons; un ouvrier tapissier en meubles; des ouvriers et demi-plombiers; des ouvriers ou demi-menuisiers en voitures; un contrematire savonnier pour le mi-cuti; un ouvrier et demi-tailleurs; des charretiers (hommes faits et références); des ouvriers et demi-diectriciens; un employé de bursau de 40 à 50 ans, belle écriture et connaissant comptabilité; deux apprentis garçons de salle; bijontiers, chapelier (payé de suite); une ouvrière, demi-ouvrière et apprentie tailleurses; une apprentie repasseuses, une ouvrière, demi-ouvrière et apprentie tailleurses; une apprentie modiste dégrossie; des apprenties pour casques insolaires. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié d'apporter livrets, certificats et pièces d'identité.

#### Publication faite en vertu du Décret du 17 Juin 1916

Surenchère du Sixième

Sulvant ordonnance d'encheres rendue par M. Jande de leur dit avous, que cheres rendue par M. Jande de commissarie et le literate rendumante de leur dit avous, que cheres rendue par M. Jande de Commissarie et le literate de leur dit avous, que cheres rendue par M. Jande de Commissarie et le literate de leur dit avous, que cheres rendue par M. Jande de Commissarie et le literate de leur dit avous, que cheres rendue par M. Jande de Commissarie et le literate de leur dit avous, que cheres rendue par M. Jande de Commissarie et le literate de leur dit avous, que cheres rendue par M. Jande de Commissarie et le literate de leur dit avous, que chere de la commissarie et le literate de leur dit avous, que le leur de la vous de l'experiment de leur de leur de la vous de l'experiment de l'

Etude de Mº Camille PRO-VANSAL, avoué, docteur en droit, successeur de Mº Al-fred FINE, 48, rue Grignan, Marseille.

poursuívant, a présenté à M. le Président de la Chambre des Vacations du Tribunal Ci-vil de Marseille, conformé-ment au décret du 17 juin 1016, aux fins d'obtenir la le-rée de la suspension des dévée de la suspension des dé-

Cette requête a été portée à la connaissance des époux Tardeil-Quaglia, par copies qui leur ont été notifiées tant par lettres recommandées a l'étude de leur dit avoué, que à leur domicile personnel par

ON ACHETE à 0.20 les boîtes fer vides du CACAO à l'AVOINE BASTIDE

MINES DE ROUINA (ALGÉRIE)

Maison de Marseille, 1 et 3, rue d'Oran

Société belge toute d'apports. - Actionnaires et obligataires doivent se faire connaître de suite, en indiquant nombre de titres et n°, au CREDIT FAMLLIAL ALGERIEN, 10. Rue d'Isly, Alger. Urgent, prendre mesures vigonreuses de circonstances (sur place). R. à payer. Indifférents impardonnables.

lessive du sang et des humeurs dont elle expuise les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature

provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang. Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fols plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses. Le flacon de 112 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Bépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phies Chabre, Gorlier, Vedel.—
AIX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phie Barrière. — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagni. —
ALAIS: Phie Bonnaure, et toutes les honnes pharmacies.

Manufacture d'Echelles en tous genres

DEPURATIF

Nettoyage -- Bésinfection DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux

glot qui montait :

SAGE-FERRIE Vaccination Pensionnaires 40 francs. Place enfants. Consult, gratuites, de 2 h. à 5 h. M. Arnaud, boul. Made-leine, 59.

verain pour combattre les maladies de la

sa libre circulation, comme tout liquide

femme. A ce moment, le sang n'ayant plus

stagnant, se corrompt et engendre des

principes morbides, germes d'une foule

de maladles, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles ner-veux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs

du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.
Dans ces cas, le Dépuratif Allen est
à la fois curatif et préservatif, car il
guérit toutes les années des milliers de

malades à qui il évite les terribles

BRAS (Jácques-François-Léo-pold), né 1860, Oise, est recherché par PAVY et C', avocats, à PARIS, 18, rue du Cherche-Midi. (Succession).

## Vous désirez vendre voire Fonds de Commerce? Vous pouvez vous adresser à un Cabinet d'affaires. Mais vous pouvez aussi, pour

une somme très modique,

# Trouver vous-même un acheteur

Annonces economiques "classées"

du PETIT PROVENÇAL Vous économiserez ainsi de l'argent en évitant tout frais de courtage. Vous n'aurez à mettre aucun étranger au courant de vos affaires.

Vous êtes, du reste, mieux placé qu'un intermédiaire pour défendre vos Intérêts.

# PIEDS Ecriteaux et Enseignes

meurtris, fatigués louloureux, sueurs fétides, ampoules, écorchures

### sont guéris par LE"MARATHON

Baume des Soldats et des Marcheurs

Il suffit d'en frotter les parties douloureuses pour obtenir un soulagement

Prix: 75 cent. le Bâton chez les Pharmaciens et Droguistes Chaque bâton est accom-pagné de conseils sur les soins à donner aux pilds et aux chaussures.

Envoi franco contre 75 centimes adressés à M. GANSSEN, directeur du Laboratoire des Spécialités Hygiéniques O,r. de l'Abbé-de-l'Epée MARSEILLE

2º AVIS Le bar, rue d'Endoume, 59, géré par M. Fenucci, est repris par M. Fargues. Opp. au dit bar, avant le 1" octobre.

QU PINTO VENDE

sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture

MARSEILLE

POUR NOS SOLDATS

L'ŒUVRE des PLASTRONS,

marché des Capucins, 5 Mar-seille, vend gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois dièces pour 10 francs, se charge de l'expédition

or AVIS Le bar de Mme Dé-

Trois-Mages, 11, vendu à p. dés. d. l'acte. Opposition Ecrivain, place d'Auhagne.

2° AVIS Me veuve Bertrand a vendu s. bar, rue Papère, 5, à M. Pons. Opp. chez M. Crespi, 18, quai du Port

en tous genres,

La Phocéenne Le Gérant : VICTOR HEYRIES Vente en Gros : GIRAUD, SILDER! 25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

Feuilleton du Petit Provençal du 22 septembre

DEUXIEME PARTIE MAMAN « REVEUSE »

Celle-ci continualt : — Longtemps j'ai cru — votre fils étant si jeune — à de l'enfantillage. Une consta-tation que j'ai faite hier m'a prouvé que cela pouvait devenir sérieux dans l'avenir...

et je ne le veux pas...

— Mais, balbutiait Inès... qu'importe si seul le malheur futur de mon fils est en La sécurité de Claudette peut en être atteinte... C'est à moi à la sauvegarder en tranchant le mal à la racine...

- Vous êtes cruelle, madame, après avoir - Je suis juste... — Et cependant si plus tard... ce que vous appréhendez là... se produisait... si votre fille, malgré la différence d'âge qui la sépare de Pierre, répondait à la tendresse de celui-ci, vous ne jugeriez donc pas mon fils

digne d'être votre enfant ? Christiène se raidissait plus encore. Ses lèvres tremblaient. Son corps était agité de frissons.

-- Je n'ai pas à répondre à cette question, madame ; qu'il vous suffise de savoir

que j'ai d'autres vues... pour ma fille... une promesse sacrée à tenir.

- S'il en est ainsi, - et cela est puisque

vous le dites, — je n'ai qu'à m'incliner devant votre désir. Et, la voix brisée, Inès ajoutait :

— Après demain, je sortirai de cette maison et... dimanche matin si j'en ai la force — et puisque vous le voulez, je l'aurai — nous quitterons Lucerne par le rapide du Saint-Gothard pour gagner l'Italie, où j'emmènerai mon Pierre.

- Je compte sur votre promesse, madame.

— Vous pouvez y compter.

Et comme Christiane allait se retirer:

— Mon Dieu ! implora Inès, d'une voix

la séparation des enfants exidouloureuse, la séparation des enfants exi-ge-t-elle donc entre les mères la nécessaire

rupture d'une sympathie naissante ?...
Christiane parut ne pas entendre.
— Au revoir, madame, disait-elle.
Elle sjoutait: Prévenez votre fils dès maintenant.
Oh !... vous êtes cruelle, madame.
J'accomplis ce qui me paraît être mon

Elle sortit.

Quelques minutes plus tard, Pierre, rap-pelé, sur l'ordre de madame Harley, par l'une des bonnes, revenait au chevet de sa ... Et devant le visage altéré... devant les yeux pleins de larmes de celle-ci :

— Qu'y a-t-il, maman ?... disait-il... Que
s'est-il passé entre madame Harley et toi ?

qu'elle ne me refusera pas...

— Mon Dieu... mon Dieu! faisait Inès à
son tour. Elle lui avait pris les mains... elle l'atti-

rait tout près d'elle... elle appuyait la tête du cher petit sur sa poitrine :

— Tu vas être raisonnable, Pierrot ?

... A aller au-devant d'une souffrance...

- Tu me le promets, n'est-ce pas ? Qu'y a-t-il... mais qu'y a-t-il donc ?...
 s'écriait Pierre, avec une angoisse affreuse.
 Il y a, mon enfant, que madame Harley exige notre départ d'ici... de sa maison.

Notre départ ?... Il ne comprenait pas tout de suite.

Oui... le plus vite possible.

Mais pourquoi? Le Chalet bleu est un asile pour les pe-tits malades... non pour les grands comme

- Ce n'est pas une raison... Ce n'est pas la vraie raison, maman... il y en a certainement une autre. Et, tout à coup : — Elle nous chasse... Elle nous hait... Ah... je l'ai bien vu... va, ce matin... je ne

me suis pas trompé.

« Mon Dieu... mon Dieu... faisait-il encore en roulant sa tête sur l'épaule mater-... Sur l'épaule bien faible de la pauvre blessée. « Elle nous chasse... elle nous hait, répé-

tait-il... mais pourquoi ?... Elle te l'a dit. Réponds... réponds... Inès se taisait.

moi, mon chéri...

Et lui, obstinément : — Réponds... réponds... ou, je te le jure... je vais la trouver et j'exige des explications... qu'elle ne pourra pas me refuser... qu'elle ne me refusera pas...

Et elle voyait Pierre si résolu qu'elle qu'il venait de dire...

... A aller au-devant d'une souffrance...
d'une souffrance maintenant inévitable... Le samedi, Marc et Cla
Leur surprise fut grand
rent le départ de Pierre.

qu'elle, la mère, pouvait peut-être atténuer. ... D'une souffrance que le temps efface-rait, car Pierre était très jeune — trop jeune encore croyait-elle - pour que le mal fût irréparable Et elle disait d'une voix base... douce...

— La raison... mon Pierrot, la voici... c'est que tu n'as pas su cacher le secret de ton cœur. - Le secret de mon cœur Il ne parla plus... mais elle sentit que sa poitrine se soulevait... tendue par un san-

Pourtant, après un instant, d'une voix - Et alors ? demanda-t-il.

— Et alors 7 demanda-t-il.

— Alors cela a déplu à madame Harley... qui pour sa fille, plus tard... a formé des pròjets déjà.

— Je comprends... je comprends... dit-il si bas que ce fut à peine si elle entendit. Et maigré sa faiblesse... maigré un vertige qui s'emparait d'elle, consolatrice, elle le serra un peu plus fort contre son cœur. Le surlendemain, la voiture de madame Harley emmenait Inès et Pierre... ... Pierre qui n'avait revu ni Marc ni

la volonté de leur mère.
... Pierre, pâle... ainsi qu'au jour où sa mère l'avait amené là pour la première fois.
... Pierre qui se retourna... ver maisse de la pour la première fois. son... tant que cette maison fut visible... cette maison où était né... où avait grandi son beau rêve.

Le samedi, Marc et Claudette arrivèrent. Leur surprise fut grande quand ils appri-

Christiane ne leur donna pas la vitale l'arson de ce départ.

Elle allégua I'.

Elle allégua I'.

Elle allégua I'.

Elle allégua I'.

Tobligation dans laquelle s'était trouvée madame Marquisat, souffrante encore, appelée par un deuil, de partir précipitamment pour l'Italie.

Marc soupçonna-t-il quelque chose ? songea-t-il... que Pierre... que madame Marquisat avaient joué un rôle dans la tragédie du passé... la tragédie qui avait brisé le cœur de sa mère ?

de sa mère ? Peut-être... mais il n'en laissa rien pa-Claudette en'eut aucun soupçon... Pour-tant, lorsque Christiane eut annoncé cette nouvelle... une vive pâleur s'était répandue sur son joli visage.

... Une pâleur qui avait été d'assez longue durée... . . . . . . . . . . . . . . . Le dimanche matin... comme endeuillé... le ciel resta gris. L'horizon sembla se rétrécir... le lac pa-

rut terne... la brume enveloppa les monta-Vers huit heures... Christiane vint s'ac-couder à la fenêtre de sa chambre. Ses yeux se fixèrent au loin sur un point que son regard ne quitta plus.

Et quand, soudain, elle vit une trainée blanche qui courait sur la grisaille du paysage, elle soupira longuement. Cette fumée blanche... elle le savait... était produite par le train du Gothard qui quit-tait la gare de Lucerne, contournant la ville... allait se perdre là-bes... au pied du

Le train du Gothard qui emmenait vers | résignée et lointaine. l'Italie... vers le soleil... vers les pays roses et bleus... celui qu'elle eût pu peut-être re- | (La suite à demain.)

imp.-Ster. du Petit Provençal rue de la Darse. 75. Christiane ne leur donna pas la vraie rai- l tenir à son foyer et qu'elle rendait à la des-Lorsque le sillage de fumée eut disparu... un bruit... un bruit léger... atténué... monta dans le silence de la pièce...

> ment, pleurait! TROISIEME PARTIE PERE ET FILS!

C'était « Maman Réveuse » qui, douce-

I

Le temps chemine A l'horloge du temps, l'aiguille des années à de nouveau fait quelques tours, et, selon la loi des choses, des transformations se sont produites.

Le Chalet bleu est toujours sur la montagne, face aux Alpes grandioses, gai et coloré lorsque la jolie lumière des jours de

soleil l'enveloppe, plus triste quand sont venues les brumes de novembre ou les neiges d'hiver qui l'isolent, semble-t-il, du reste du monde. Maman « Rêveuse » est restée maman Réveuse. Ses longues stations à l'appui de la fenêtre de sa chambre, les yeux perdus sur le panorama des montagnes, justifient plus que jamais ce surnom que lui ont donné... que lui donnent toujours... ses petits pensionnaires... Le blond fauve, le blond ardent des cheveux a du s'atténuer; même certains sont devenus si pâles qu'ils semblent presque blancs. Et le visage toujours doux, toujours bon est un peu plus marqué seulement du sceau de la souffrance

PAUL ROUGET